

République Algérienne démocratique et Populaire

Ministère de l'Éducation Nationale

Office National des Publications scolaires

Guide du professeur

Langue française

3^{ème} Année Moyenne

Sommaire

Préambule	3
Rappel du programme officiel :	3
- Profil d'entrée en 3.AM	3
- Compétences disciplinaires de 3.AM.....	3
- Profil de sortie de 3.AM	6
Présentation du manuel	7
Structure globale de la séquence didactique	8
Corrigés	12

Préambule

Le présent guide a été conçu pour accompagner et aider l'enseignant dans l'utilisation du nouveau manuel de français de 3^{AM}. Il en explicite l'organisation, la démarche adoptée pour développer les compétences prévues par le programme officiel et propose des supports pour la compréhension de l'oral ainsi que des corrigés aux exercices et activités du manuel.

Notons que l'enseignant a la liberté de choisir d'autres supports qu'il juge pertinents et d'en adapter le contenu au niveau de sa classe sans perdre de vue le programme officiel dont nous rappelons l'essentiel ci-dessous :

1- Profil d'entrée en 3^eAM

La typologie de textes structure les programmes de français dans le cycle moyen et offre un cadre pertinent pour asseoir les apprentissages linguistiques.

Le deuxième palier du cycle moyen est consacré à l'étude du texte narratif, dans une approche progressive, selon la distribution suivante :

- en 2^e AM : récit de fiction,
- en 3^e AM : récit de faits réels.

Ainsi, l'élève entrant en 3^e AM est capable de,

A l'oral/compréhension :

- se positionner en tant qu'auditeur,
- retrouver les composantes essentielles du récit.

A l'oral/ production :

- produire un récit cohérent et compréhensible,
- analyser et synthétiser une information et en rendre compte sous une forme résumée,
- communiquer de façon intelligible, claire, précise et appropriée,
- utiliser les ressources de la communication verbale et non verbale,
- interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres.

A l'écrit/compréhension :

- questionner un récit pour en construire le sens,
- distinguer les différents récits et leur visée,
- lire à haute voix un texte narratif devant un public.

A l'écrit/production :

- résumer un texte narratif,
- construire un récit de fiction cohérent et structuré,

- rechercher seul l'information utile pour résoudre le problème auquel il est confronté (utilisation des usuels : dictionnaires, grammaires et autres mais également Internet et les bibliothèques),
- s'intégrer à un travail d'équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose,
- manifester sa créativité par des moyens linguistiques.

2. Les compétences disciplinaires de la 3^eAM

Compétence globale de la 3^e AM			
À la fin de la 3^e AM , l'élève est capable de comprendre/ produire, oralement et par écrit, des textes narratifs qui relèvent du réel en tenant compte des contraintes de la situation de communication.			
Domaines	Compétences terminales	Composantes de la compétence	Objectifs d'enseignement/apprentissage
Oral : écouter/parler	CT.1 Comprendre/ produire oralement un récit relevant du réel.	Se positionner en tant qu'auditeur.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le narrateur d'un récit écouté. - Déterminer la fonction du récit écouté.
		Retrouver les composantes essentielles du récit.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le cadre d'une histoire réelle : lieu(x), temps (époques, périodes, saisons, dates). - Situer les événements les uns par rapport aux autres, à partir de marques linguistiques. - Identifier le statut des différents personnages et leur relation dans l'histoire. - Retrouver le schéma narratif : situation initiale, déroulement des événements, situation finale.
		Restituer l'essentiel d'une histoire écoutée.	<ul style="list-style-type: none"> - Distinguer faits et paroles des personnages. - Distinguer passages narratifs et passages descriptifs. - Sélectionner les faits et/ou les propos les plus importants.
		Produire un récit cohérent et compréhensible	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en relation des faits dans un récit. - Insérer dans un récit des paroles de personnages.

			<ul style="list-style-type: none"> - Insérer un ou des passage(s) descriptif(s) dans un récit. - Structurer des faits selon un schéma narratif. - Relater de manière audible une histoire vécue.
Lire	CT2 : Lire/ comprendre des récits de faits réels.	Analyser un récit de faits réels pour en construire le sens.	<ul style="list-style-type: none"> - Retrouver la chronologie des événements. - Distinguer passages narratifs, descriptifs et discursifs dans le récit. - Retrouver le schéma narratif en s'appuyant sur les éléments grammaticaux et lexicaux (notamment quand le récit ne respecte pas la chronologie).
		Différencier les genres de récits relevant du réel.	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le genre auquel appartient le récit : faits divers, récit de vie (biographie, autobiographie), récit historique. - Retrouver la fonction d'un récit qui relève du réel (témoignage, aspect informatif ou documentaire...).
		Lire à haute voix un texte narratif devant un public.	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive un texte narratif. - Adapter sa lecture (débit, intonation, rythme, volume de la voix...) au genre de récit.
Ecrire	C.T.3 Produire un récit relevant du réel.	Résumer un récit de faits réels.	<ul style="list-style-type: none"> - Retrouver les faits essentiels qui font évoluer le récit. - Réécrire un récit de manière à n'en conserver que les faits essentiels.
		Structurer un récit de faits réels.	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en relation des actions, des événements, des descriptions selon un schéma narratif. - Raconter un événement réel en respectant la chronologie des faits.

		Se positionner en tant que scripteur	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer la fonction du récit à produire. - Produire un récit à la première personne (narrateur interne). - Produire un récit à la troisième personne (narrateur externe). - Relater un événement vécu en circonscrivant les faits. - Insérer des passages descriptifs et/ou des passages discursifs dans le récit à produire.
--	--	--------------------------------------	--

3. Profil de sortie de la 3^eAM

L'élève est capable de,

A l'oral /compréhension :

- se positionner en tant qu'auditeur,
- retrouver les composantes essentielles du récit.

A l'oral /production :

- restituer l'essentiel d'une histoire écoutée,
- reformuler pour lever les obstacles à la communication,
- produire un récit cohérent et compréhensible,
- analyser et synthétiser une histoire et en rendre compte sous une forme résumée,
- interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres.

A l'écrit/compréhension :

- analyser un récit pour en construire le sens,
- différencier les genres de récits rapportant des faits réels,
- lire à haute voix un texte narratif devant un public.

A l'écrit/production :

- prendre des notes et les organiser,
- reformuler pour lever les obstacles à la communication,
- résumer un récit rapportant des faits réels,
- se positionner en tant que scripteur,
- structurer un récit de faits réels.

4. Présentation du manuel

L'élaboration et la conception du manuel de 3.AM se veut conforme aux directives et orientations introduites par la tutelle dans le programme et le document d'accompagnement tant sur le plan des finalités de l'enseignement du français dans le cycle moyen définies par la loi d'orientation de l'Education Nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008), de l'approche par compétences, de la pédagogie du projet, de la prise en charge des valeurs identitaires, intellectuelles, esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles que des compétences transversales et disciplinaires. Ce manuel se veut à la fois un document à l'usage de l'élève, mais également un outil de référence sur lequel l'enseignant pourra fonder la pratique de sa classe.

Il serait intéressant et même judicieux que l'enseignant exploite avec sa classe la 1^{ère} de couverture du manuel dont le contenu est significatif. Cela permettra à l'apprenant d'émettre des hypothèses de sens sur le contenu de son manuel et de découvrir la symbolique des illustrations : - la représentation de chaque Algérien dans la lutte pour la libération nationale : l'enfant à travers le petit Omar, la femme à travers Lla fatma N'Soumeur, les hommes de lettres à travers Mohamed Dib et les artistes à travers Warda El Djazaïria, ... - La biographie de personnages emblématiques, - L'histoire du patrimoine, l'éducation au patriotisme et l'attachement aux valeurs nationales et aux traditions etc.

Le professeur trouvera dans les premières pages du manuel :

- **Un avant-propos** : il s'adresse en premier lieu à l'apprenant mais aussi à l'enseignant qui en découvrira l'articulation de façon simplifiée.
- **Un sommaire** : c'est une répartition détaillée des activités des trois projets. Chaque séquence renvoie à une page précise qui, elle, présente la structure de la séquence avec l'indication du numéro de page pour chaque objectif d'apprentissage.
- **Un contrat d'apprentissage** : l'enseignant y trouvera la compétence globale de la 3.AM et les énoncés des trois projets à réaliser. Les deux premiers projets comportent chacun trois séquences et le troisième deux séquences. Ces projets donneront du sens aux apprentissages des apprenants et leur permettront de développer et d'exercer leurs compétences narratives en mobilisant, à chaque étape, leurs acquis antérieurs.
- **La Présentation du projet à réaliser**
- **L'organisation d'une séquence** : cette page indique ce que fera l'apprenant à l'issue de cette séquence ainsi que tous les objectifs d'apprentissage y afférent.
- **Deux séances introductives** jugées utiles avant d'aborder le nouveau programme (séance 1) et le premier projet (séance 2):
 1. *Distinguer le récit de faits réels du récit de fiction* :

Cette activité permet de jeter une passerelle ou un regard sur ce qui a été fait en 2.AM, activité incontournable avant d'entamer le nouveau programme de 3.AM.

2. Différencier les catégories de faits divers :

Cette séance se veut une imprégnation globale liée à la presse : l'article de presse (le fait divers), son organisation, son lexique spécifique ... Elle prépare et facilite l'entrée dans le premier projet.

5. Structure d'une séquence

Chaque séquence est organisée en rubriques

1. La compréhension de l'oral

J'écoute et je comprends

Les activités de cette rubrique visent à développer les capacités d'écoute et de compréhension de l'oral des apprenants à partir d'un document audio, d'une vidéo ou de la voix du professeur. La compréhension de l'oral est la première compétence en jeu dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle vise l'acquisition progressive de stratégies d'écoute et de construction du sens de divers énoncés oraux. Nous essayons de lui redonner la place qu'elle mérite et qu'elle occupe dans les programmes. Des supports sont proposés mais les enseignants peuvent en choisir d'autres adaptés au niveau de leur public. L'idéal est de varier les supports afin de permettre aux apprenants d'écouter d'autres voix que celle de leur professeur. Les activités et les modalités de travail doivent également être variées. Chaque écoute devra être précédée de consignes d'écoute ou de tâches à accomplir. Il est primordial que les apprenants sachent ce qu'ils doivent faire pendant l'écoute. Il s'agit d'une écoute active. Les modalités de travail doivent aussi être précisées avant l'écoute : travailler individuellement, en binômes, en petits groupes, en grands groupes ou avec le groupe-classe ... Les mises en commun sont fortement recommandées. Il est nécessaire de faire écouter le document sonore ou énoncé oral dans son intégralité ou en partie chaque fois que le besoin s'en ressent pour vérifier ou justifier une réponse ou une information.

Cette rubrique peut s'organiser ainsi :

- Une pré-écoute (phase de préparation / d'anticipation)

Cette activité permet, en amont de l'écoute, d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses à partir d'un titre, d'un mot (remue-méninges), d'une image, d'un geste, d'une vidéo sans le son ...

Une écoute /compréhension globale

Cette phase vise le repérage de la nature du document, des paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?), la vérification des hypothèses émises auparavant...

Une écoute / compréhension détaillée

Cette phase vise le repérage de notions plus précises, plus fines : la structure narrative ; les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation

Post-écoute (récapitulation / reformulation / extension)

Le nombre d'écoutes peut varier selon la longueur, la complexité du support sonore ou le niveau du public-cible.

2. La production de l'oral

Je m'exprime

Cette rubrique comporte des activités d'expression orale. À partir d'un support (dessin, photo, tableau...), l'apprenant prendra la parole pour produire des énoncés oraux afin de communiquer avec son professeur et/ou ses camarades. Elle est organisée ainsi :

- *Arrêt sur image : parlons-en !*

- *Construisons à l'oral... (- un fait divers, un récit de vie, un récit historique -) à partir d'une grille et de questions autour des éléments de la grille pour aider l'apprenant à construire un récit cohérent et pertinent.*

- *Récapitulons*

- *Je donne mon avis*

3. La compréhension de l'écrit

Je lis et je comprends

Cette rubrique est consacrée à la compréhension de l'écrit. Les activités proposées permettront à l'apprenant d'apprendre à construire progressivement le sens d'un texte en passant par quatre étapes :

J'observe et j'anticipe (phase d'anticipation),

Je lis pour comprendre (phase de compréhension globale),

Je relis pour mieux comprendre (phase de compréhension détaillée),

Récapitulons /je retiens l'essentiel (phase de synthèse).

4. Lecture-entraînement

Cette séance, dont l'objectif est le renforcement et le perfectionnement des mécanismes de lecture, n'apparaît certes pas dans le manuel scolaire mais étant donné son importance et les problèmes rencontrés en lecture oralisée dans nos classes, l'enseignant doit la programmer en exploitant le texte de compréhension de l'écrit ou en puisant dans le manuel qui recèle un grand nombre de textes authentiques, d'actualité, inédits, adaptés au niveau d'un élève moyen et de longueur conforme aux directives officielles. Toutefois, l'enseignant peut en choisir d'autres.

A titre d'exemple :

Projet 1 : Les quatre faits divers pages 10/11/12 ou autres.

5. Des outils pour dire, lire et écrire

Les activités de cette rubrique permettront aux apprenants de construire les règles qui structurent la langue française. Ces activités sont organisées en cinq étapes :

Je lis et je repère : phase de repérage du fait de langue.

J'analyse : phase d'analyse qui aidera l'apprenant à construire la règle.

Faisons le point : phase de conceptualisation ou construction de la règle en groupes

Je m'exerce : phase d'application : trois à quatre exercices progressifs (repérage – manipulation – production)

J'écris : activité d'intégration partielle qui permet à l'apprenant de mobiliser la notion acquise dans une situation significative.

6. Atelier d'écriture

La 1^{ère} partie de cette rubrique, intitulée « *Je me prépare à l'écrit* », propose des activités pour entraîner progressivement l'apprenant à la production écrite.

La 2^{ème} partie, intitulée « *J'écris* », invite l'apprenant à produire un récit relevant du réel dans lequel il devra intégrer ou mobiliser tout ce qu'il a appris précédemment en s'aidant d'une boîte à outils, de questions autour de la consigne et de la tâche d'écriture et de critères de réussite. Une grille d'auto-évaluation et de coévaluation lui permettra d'améliorer sa production.

7. Sujet d'évaluation-bilan

Cette activité permettra à l'apprenant de vérifier ses connaissances et de déceler ses lacunes et à l'enseignant de prévoir un dispositif de remédiation.

8. Les stations-projets

Cette rubrique est subdivisée en trois stations :

1. Station-documentation
2. Station-rédaction
3. Station-finalisation.

Elle se trouve à la fin de la première séquence de chaque projet. Chacune des stations indique ce que l'apprenant et ses camarades doivent faire au cours de chaque séquence pour réaliser leur projet.

9. Lecture récréative

Un texte assez long, parfois plus, est proposé dans cette rubrique. Il sera lu pour le plaisir, pour se détendre et pour développer chez l'apprenant l'envie de lire en toute autonomie.

Mme AYAD Melkhir, Inspectrice de l'Education et de l'Enseignement Moyen

Corrigés

Projet 1 / Séquence 1

Je distingue les différents genres de récits :

1. Les textes étudiés en 2^{ème} AM sont : la **légende** (La légende de la mer), la **fable** (Le Corbeau et le Renard) et le **conte** (La fée).

Les caractéristiques de chaque genre de texte sont :

- La légende : un récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire.

- La fable : un récit court souvent en vers, qui met en scène généralement des animaux. Il est destiné à illustrer une morale.

- Le conte : un récit merveilleux qui se déroule dans un pays indéterminé, à une époque indéterminée. Il se termine généralement par une fin heureuse.

2. Ce sont des textes qui racontent (narratifs)

3.

N°	Récits de fiction	N°	Récits de faits réels
1	La légende de la mer	2	Autobiographie
6	Le Corbeau et le Renard	3	Le Premier Novembre 1954
7	La fée	4	Biographie
		5	Sur la route de Tlemcen, la perle du Maghreb
		8	Violent incendie dans un immeuble du centre de Pau

Je découvre un article de presse : le fait divers

- Il existe différents moyens d'information et de communication : le journal, la radio, la télévision, l'Internet ...
- Quelques titres de journaux : El Watan, Liberté, El Moudjahid, El Khabar...
- La première page d'un journal s'appelle « **La Une** ». On y trouve les principaux titres des événements qui font l'actualité et des illustrations (photos).
- Dans le journal, les informations sont organisées en **rubriques** pour faciliter la recherche de l'information. Chaque rubrique comporte des **articles de presse**.
- Les articles de presse sont présentés en **colonnes**.

Présentation et observation de faits divers

- On trouve ce genre de textes dans les journaux.
- On les appelle des articles de presse.
- Ils s'adressent aux lecteurs des journaux.
- Les auteurs de ces textes sont des journalistes.
- L'article 1 a été publié le 15/12/2005 dans le Daily news.
- L'article 2 a été publié le samedi 04 février 2012 dans le journal Liberté
- L'article 3 a été publié le 25 octobre 2010 dans le journal Liberté.
- Les titres de ces articles sont : « **Sauvetage d'un bébé lancé du troisième étage d'un immeuble** », « **Braquage d'une bijouterie à Akbou** », « **Une couleuvre capturée dans une salle de classe à Ain-Temouchent** ».
- Ces titres sont écrits en gros caractères et en gras pour attirer l'attention des lecteurs.
- Dans l'article 2, le paragraphe qui se trouve entre le titre et le texte s'appelle **un chapeau**.
- Chaque article est accompagné d'une illustration (photo) pour faciliter la compréhension de l'article.
- On trouve ce genre d'articles dans la rubrique « **Fait divers** ».

Catastrophes/Accidents	Méfais	Insolites
Sauvetage d'un bébé lancé du troisième étage d'un immeuble	Braquage d'une bijouterie à Akbou	Une couleuvre capturée dans une salle de classe à Ain Témouchent

Compréhension de l'oral

(Vidéo et fichier MP3 transcrit)

Naufrage d'un navire de croisière en Italie

Le Costa Concordia a coulé après s'être échoué sur un banc de sable hier soir au large des côtes de la Toscane.

Ce ne sont pas six personnes qui ont perdu la vie mais trois selon les autorités. Les 4200 passagers et membres

d'équipage ont été évacués sur la petite île de Giglio à bord de canots de sauvetage ou par hélicoptère.

Les opérations de secours se poursuivaient ce matin ; des plongeurs recherchaient d'éventuelles victimes dans la

Méditerranée tandis que des secouristes effectuaient des recherches dans le pont inférieur du paquebot.

La société propriétaire du bateau a indiqué qu'elle enquêtait sur les causes du sinistre. Le navire long de 290 mètres s'est échoué vers 22 heures provoquant

un grand mouvement de panique.

Certaines personnes se seraient jetées à la mer ; « *on aurait dit le Titanic* », a raconté un témoin.

14 personnes ont été blessées.

J'écoute et je repère

1. Ecoute n°1 :

- C'est un journaliste qui parle.
- On parle aux téléspectateurs/ auditeurs.
- On parle d'un accident dans le but d'informer le public.

2. Ecoute n°2 :

- Dans ce reportage, il s'agit du naufrage d'un navire.
- Ce bateau s'appelle le Costa Concordia.
- Le navire est long de 290 m.
- Ce drame s'est passé hier soir, vers 22 heures, au large des côtes de la Toscane, en Méditerranée.
- Le Costa Concordia a coulé après s'être échoué sur un banc de sable provoquant un mouvement de panique.

3. Ecoute n°3 :

- 4200 personnes étaient à bord du bateau.
- Trois personnes ont perdu la vie.
- 14 personnes ont été blessées.

4. Ecoute n°4

- Les rescapés ont été évacués sur la petite île de Giglio.
- Ils ont été évacués à bord de canots de sauvetage ou par hélicoptère.
- Non, la société propriétaire du bateau enquête sur les causes du sinistre.

Un témoin a raconté que certaines personnes se seraient jetées à la mer et qu'on aurait dit le Titanic.

5. Récapitulons

Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Conséquences ?
Un naufrage	Au large des côtes de la Toscane, en Méditerranée	Le 13/01/2012	Le navire a coulé après s'être échoué sur un banc de sable	Un mouvement de panique 03 morts 14 blessés Des disparus

Je m'exprime

I. Arrêt sur image : *parlons-en !*

1. Il s'agit d'un tremblement de terre au Japon.
2. Sur la photo prise par un photographe-reporter, on voit les dégâts provoqués par ce violent tremblement de terre.
3. La légende révèle les ravages provoqués par le passage du tsunami : un bateau est posé sur le toit d'une maison, des milliers de débris de maisons et de bâtiments.
4. D'après la légende, complète oralement la grille suivante :

Quoi ?	Où ?	Quand ?	Résultats
Un tsunami	Otsushi, au Japon	13 mars 2011	Des ravages, dégâts matériels considérables.

5. Un puissant tsunami a causé des dégâts considérables au Japon. A Otsushi, un bateau a atterri sur le toit d'une maison.

I. Construisons à l'oral un fait divers:

1. Un violent tremblement de terre a frappé le Japon / La terre a tremblé au Japon.

2. L'intensité du séisme était de 8,9.
3. Ce tremblement de terre a eu lieu le 11 mars 2011 à 14h 46, dans la ville d'Otsuchi, au nord-est du pays.
4. L'île de l'archipel a subi un déplacement de 2,5 mètres.
5. Selon un bilan provisoire, cette catastrophe a causé la mort de 3373 personnes et 6746 disparus.
6. Cette secousse tellurique a provoqué un tsunami géant.
7. L'épicentre du séisme est situé à 100 km des côtes pacifiques.
8. Les vagues ont atteint 10 mètres de hauteur.
9. On peut remplacer « tsunami géant » par « énorme raz-de-marée », « secousse sous-marine »
10. Le tsunami a causé de graves dégâts : des maisons, immeubles, voitures et ponts emportés.

II. Récapitulons !

Le vendredi 11 mars 2011, à 14h 46, un violent tremblement de terre de magnitude 8,9 a secoué le Japon et provoqué un tsunami géant. C'est la ville d'Otsuchi, dans le nord-est du pays, qui a été la plus touchée. Selon un bilan provisoire, 3373 personnes sont mortes et 6746 sont portées disparues. Les dégâts matériels sont considérables.

Compréhension de l'écrit

Je lis et je comprends

J'observe et j'anticipe

1. Ce texte est pris du journal El Moudjahid.
2. Le titre est écrit en caractères gras pour attirer l'attention des lecteurs.
3. L'information que donne le titre est : une famille de 5 personnes est asphyxiée par le gaz à Ouargla.
4. Le texte est disposé en colonnes.
5. Ce texte est un article de presse.
6. Il a été pris dans la rubrique « Fait divers » (société).
7. Le corps de l'article comporte 3 paragraphes.

Je lis pour comprendre

1. Le drame est l'asphyxie par le gaz.
2. Ce drame a eu lieu un samedi du mois de janvier 2012 au quartier Ziayna, commune de Rouissat, dans la périphérie de Ouargla.

Je relis pour mieux comprendre

3. Les victimes sont : le père, la mère et leurs trois enfants âgés de 2 et 7 ans.
4. « Asphyxiées », signifie : étouffées.
5. Non, ce n'est pas le seul cas observé dans cette wilaya.
6. Les victimes sont : une dame de 47 ans, une jeune fille de 21 ans et un jeune de 16 ans. Non, elles ne sont pas décédées.
7. C'est la protection civile qui les a sauvées en leur prodiguant les premiers soins sur place avant leur évacuation vers l'hôpital.
8. Ce genre de drame peut être évité en prenant les précautions suivantes :
 - Veiller à la conformité des équipements et installations.
 - Veiller à l'entretien régulier de ces installations par un personnel qualifié.
 - Veiller à l'aération des lieux.
9. Ce fait divers est à classer dans la catégorie : accident
10. Les verbes de ce fait divers sont conjugués au passé composé car on relate des événements passés.
11. La phrase est à la forme passive. Des phrases construites de la même manière : « une enquête a été ouverte par la gendarmerie », « trois autres personnes ont été sauvées »,...
12. Complète le tableau suivant :

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Résultats ?
5 personnes d'une même famille	Asphyxie par le gaz	Ouargla, Commune de Rouissat, quartier Ziayna	Samedi 28 janvier 2012	Une émanation de gaz de leur appareil de chauffage	Décès des cinq membres de la famille

Des outils pour dire, lire et écrire

Champ lexical de l'accident et de la catastrophe

Je lis et je repère

1. Les mots qui renvoient à l'accident : mortes, victimes, enquête, gendarmerie, tragique, sauvées, protection civile, soins, évacuer, hôpital, précautions...

Accident	Catasrophe
Naufrage- crash d'avion- noyade- carambolage- collision- choc- heurt	Tempête- séisme- inondation- glissement de terrain- tornade- éruption volcanique- cyclone- sécheresse- tsunami

Je m'exerce

1 L'intrus :

- Enquête
- Couler
- prévenir

2. - Cette sécheresse est **une catastrophe** pour les paysans.

- Le blessé **est mort**.
- L'incendie **a causé** des dégâts matériels.
- Les **victimes** ont été secourues.
- Un avion a secouru les **survivants** du naufrage.

J'écris

Un tragique accident de la circulation s'est produit hier sur la route nationale numéro 9. L'excès de vitesse est à l'origine de ce drame ayant entraîné la mort du chauffeur et des blessures graves à un piéton.

La nominalisation

Je lis et je repère

Les deux mots de la même famille sont : témoignages – témoigne

J'analyse

1. la nature grammaticale des deux mots :

Témoignages : un nom / **témoigne** : un verbe

2. le premier mot est formé du radical (témoign) et du suffixe (-age).

3. d'autres suffixes pour former des noms d'actions : tion, ment, ure, ance...

Je m'exerce

1. Habiter – diriger – naître – incendier

2. - **Disparition** d'un jeune à Skikda , après une tempête.

- **Relogement** des sinistrés des inondations de Bab El-Oued.
- **Réchauffement** de la planète.
- **Montée** des eaux des oueds.
- **Arrestation** du chauffard par la gendarmerie nationale.
- **Sensibilisation** des citoyens au respect du code de la route.
- **Perturbation** du trafic routier par des intempéries.

- **Report** de plusieurs matchs de football à cause des chutes de neige.
- **Déviation** de la route à la sortie de la ville.
- **Effondrement** d'un mur à la rue Ferhat Abbas.
- **Destruction** de centaines d'hectares de forêts par le feu.
- **Protection** de la population des régions désertiques.

3. Deux alpinistes **ont disparu** dans une avalanche.

De fortes chutes de neige **ont perturbé** la circulation

Un vieil immeuble **s'est effondré**.

Une explosion de gaz **s'est produite** dans une résidence universitaire à Tlemcen.

Un grave accident **a causé** cinq morts et 11 blessés à Blida.

87 personnes **ont péri** dans les inondations qui ont frappé le Sud-ouest de la Russie.

J'écris

a) Perturbation de la circulation automobile à Béjaïa à cause des chutes de neige.

b) Echouage d'un navire de croisière près des côtes italiennes.

Les indicateurs de temps et de lieu

Je lis et je repère

Indicateurs de temps	Indicateurs de lieu
Avant- hier soir	dans une maison
Lorsqu'un incendie s'est déclaré	à Haï El Khaldia (ex Delmonte) dans une habitation.
Lorsque l'un d'eux a jeté un pétard allumé	dans une pièce au 2 ^{ème} étage de la maison.
Jeudi 09 février 2012	En direction des rideaux en nylon dans toute la pièce.

J'analyse

Pour obtenir un indicateur de temps, on pose la question : **Quand ? À quel moment ?...**

Pour obtenir un indicateur de lieu, on pose la question **Où ? D'où ?...**

Dans un fait divers, les indicateurs de temps et de lieu permettent de situer les événements dans un lieu et un temps précis.

Je m'exerce

Une personne a trouvé la mort et neuf autres ont été blessées, **lundi soir** dans un carambolage provoqué par un semi-remorque, **non loin de la localité de Aïn Bouziane**. Les personnes blessées dans cet accident survenu précisément **sur la RN3, près de Skikda**, ont été évacuées **vers l'hôpital d'El Harrouch**. Ce n'est que **plus tard** que les éléments de la protection civile sont arrivés sur les lieux du drame.

J'écris

La veille du Mawlid Ennabaoui Echarif, nous avons coutume de célébrer l'événement dans le quartier.

Ce soir-là, la fête bat son plein ; soudain, mon ami Salim crie de douleur : il s'est brûlé la main en manipulant imprudemment un gros pétard.

La jeune victime est transportée immédiatement à l'hôpital pour y recevoir les premiers soins.

1) La voix passive

Je lis et je repère (texte p.22)

Il s'agit d'une collision entre deux trains.

C'est le choc qui a provoqué le déraillement du premier wagon électrique.

Les éléments de la protection civile ont évacué les blessés vers l'hôpital. « Les blessés ont été évacués vers l'hôpital de la ville par les éléments de la protection civile ».

J'analyse

a.

Ces deux phrases ont le même sens.

Elles ne sont pas construites de la même façon.

Phrase A : *Le sujet* : les éléments de la protection civile. *Le COD* : les blessés.

Dans la phrase B ce sujet devient complément d'agent et le COD devient sujet.

Le sujet de la phrase B est passif : il ne fait pas l'action exprimée par le verbe.

Phrase A : S+V+COD

Phrase B : sujet passif + verbe passif + complément d'agent

Les verbes des phrases A et B sont conjugués au passé composé.

L'auxiliaire du verbe de la phrase B est conjugué au passé composé. Il est au même temps que le verbe de la phrase A (active).

Phrase A : forme active / Phrase B : forme passive.

Dans la phrase à la forme passive, on insiste sur l'objet de l'action.

b.

Le sujet passif est : « cinq personnes ». L'agent n'est pas exprimé.

c.

Les blessés ont été soignés à l'hôpital de Thenia.

Lorsque le sujet actif est le pronom indéfini "on", le complément d'agent n'est pas exprimé.

d.

La transformation de cette phrase à la voix passive est impossible car le verbe est intransitif (verbe construit sans CO). On conclut que seuls les verbes transitifs directs peuvent se mettre à la forme passive.

Je m'exerce

1. - Les policiers ont arrêté un cambrioleur. (Active)

- Les secouristes ont évacué les blessés par avion. (Active)

- Une avalanche a englouti les alpinistes. (Active)

- Un accident a été évité de justesse. (Passive)

- La protection civile a porté les premiers soins aux blessés. (Active)

- Les maisons vétustes ont été emportées par les eaux. (passive)

2. Les rescapés du séisme ont été pris en charge par un psychologue.

Les blessés ont été évacués vers les hôpitaux.

Le vent déracine des troncs d'arbres.

3. Des inondations ont été causées par les intempéries.

La panne d'électricité a été réparée.

Les parents des disparus du tsunami ont été reçus par les autorités.

Les sinistrés du séisme ont été relogés.

Les blessés de l'accident seront soignés par le médecin.

J'écris

Le nord-est du Japon a été dévasté par un puissant tsunami.

Le deuxième étage d'un immeuble a été ravagé par un violent incendie.

Conjugaison Le passé composé

Je lis et je repère

Les verbes conjugués dans le texte : ont sauvé, s'est blessée, a chuté, s'est sectionné, n'a pas pu joindre, a réussi, a rejointe, a ramenée, ont appelé, a fait, a été opérée.

Ils sont composés de deux éléments : l'auxiliaire et le participe passé.

Verbe actif	Verbe passif	Verbe pronominal
A chuté – ont sauvé	A été opérée	S'est blessée
N'a pas pu joindre		S'est sectionné
A réussi		
A rejointe		
A ramenée		
Ont appelé		
A fait		

J'analyse

- 1- L'infinitif de chaque verbe : sauver, se blesser, chuter, se sectionner, pouvoir joindre, réussir, rejoindre, ramener, appeler, faire, opérer.
- 2- Les auxiliaires : *est, a, est, a, a, a, a, ont, a*, sont conjugués au présent de l'indicatif. « *a été* » est au passé composé.
- 3- Les verbes conjugués avec l'auxiliaire :
Être : *se blesser, se sectionner*.
Avoir : *chuter, pouvoir, réussir, rejoindre, ramener, appeler, faire, opérer*.
- 4- Les verbes du texte sont conjugués au passé composé.
Les indicateurs de temps : *vendredi, samedi, 13 septembre 2007*.

Les verbes « *s'est blessée, a chuté, a été opérée* » se situent dans le passé. Selon l'ordre : *a chuté- s'est blessée – a été opérée*.

On a employé le passé composé dans ce fait divers car les faits sont passés et achevés.

Je m'exerce

1-

Evacuer : Vous **avez** évacué – Il **a** évacué – Elles **ont** évacué.

Franchir : J'**ai** franchi- Nous **avons** franchi – Tu **as** franchi – Vous **avez** franchi – Ils **ont** franchi.

Sortir : Elle **est** sortie – Tu **es** sorti (**e**) – Vous **êtes** sorti(**e**)s.

2- S'est perdu, a arrêté, a attrapé, s'est enfui, a obligé, a été, a eu, ont fini, a récupéré.

3- A tenté, a pris, s'est jeté, s'est rué, a été, ont arrêté, ont vu.

J'écris

La semaine dernière, une violente dispute a éclaté entre deux voisines de mon immeuble. Mme Aïcha qui habite au rez-de-chaussée s'est plainte du bruit incessant des locataires de l'étage supérieur. Mme Fatima a répondu méchamment. La querelle a attiré la curiosité des autres femmes qui ont accouru pour assister à la scène.

Orthographe L'accord du participe passé

Je lis et je repère

1.

a- Il s'agit d'une marée noire (la pollution des eaux marines par le pétrole)

b- C'est une catastrophe car elle détruit le milieu naturel marin.

1-

Participe passé			Infinitif
Employé avec avoir	Employé avec être	Employé seul	
Atteint		Détruit	Détruire
Péri	Déversées		Atteindre
	Poussées		Périr
			Se déverser
			Pousser

J'analyse

- 1- Des milieux naturels détruits par la pollution. Le participe passé employé **sans auxiliaire** s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il complète.
- 2- Le participe passé **pollués** est au **féminin pluriel** car il est employé avec l'auxiliaire **être** : il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe (les côtes).
- 3-
 - a- Le participe passé ne prend pas de marque d'accord.
 - b- Le participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe.

Je m'exerce

- 1- Participes passés : provoqué, transportée, reçu, secouru.
Auxiliaires : a, a été, a.
- 2- pollués –polluées - pollués.
- 3- Retrouvés, découvertes, recouvert, provoqué.
- 4- S'est déclarée, a tué, recensés, avaient perdu.

J'écris

Un violent incendie s'est produit dans un appartement en plein centre-ville. Le sinistre a provoqué des dégâts matériels considérables et des brûlures graves aux locataires. Les victimes ont été évacuées d'urgence par les éléments de la protection civile.

Atelier d'écriture

Je me prépare à l'écrit

Activité 1 :

Titre 1 → chapeau 2

Titre 2 → chapeau 3

Titre 3 → chapeau 1

Activité 2 :

Titre : E

Chapeau : D

Paragraphe1 : B

Paragraphe2 : A

Paragraphe3 : C

J'écris

Questions autour des vignettes :

- A la sortie de l'école, il y a eu un accident de la circulation.
- L'accident s'est déroulé à la sortie de l'école, dans un carrefour.
- • Un jeune cycliste roulait à vive allure.
 - Un fourgon fonçait droit vers le carrefour.
 - Le jeune homme a freiné sec afin d'éviter de percuter le véhicule.
 - Le chauffard a renversé le jeune conducteur.
 - La victime a été transportée à l'hôpital le plus proche.
- La victime a subi des blessures à la jambe et à la tête mais sa vie est hors de danger.

Questions autour de la tâche d'écriture :

- On me demande d'écrire un article de presse afin de rapporter l'accident sous forme d'un fait divers.
- Je rédige un titre nominal, un chapeau pour donner l'information principale, les circonstances, le déroulement des faits et les conséquences de cet accident.

A titre d'exemple :

UN JEUNE CYCLISTE PERCUTÉ PAR UN FOURGON

Un jeune cycliste a été percuté par un fourgon dans un carrefour occasionnant des blessures graves à la victime.

Hier, en fin d'après-midi, un jeune cycliste roulait imprudemment sur une route à grande circulation. Au moment où le jeune homme est arrivé à un carrefour, un fourgon, roulant à vive allure, n'a pu éviter le jeune conducteur et l'a percuté de plein fouet.

La victime a été évacuée par les éléments de la protection civile aux urgences médicales de

l'hôpital le plus proche. Malgré les blessures à la tête et à la jambe gauche, la victime est hors de danger.

Une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce malheureux accident.

EVALUATION-BILAN

Compréhension de l'écrit

1. C'est un article de journal.
2. On peut le classer dans la rubrique société.
3. On le classe dans la catégorie accident.
4. Quoi : Le naufrage du Titanic
Quand : le 14 avril 1912 à 23 :45
Où : au large de Terre-Neuve dans l'Atlantique Nord.
Pourquoi : Il heurte un iceberg.
Comment : le choc provoque un trou de 90m de long au milieu du bateau.
Conséquences : il sombre dans l'océan – Mort de 1513 personnes – 711 personnes sauvées.
5. Le naufrage du Titanic a été causé par le choc provoqué par un heurt avec un iceberg.
6. Ce naufrage a causé la mort de 1513 personnes.
7. Synonymes de bateau : paquebot, navire.
8. Dans la nuit, le navire « Carpathia » a sauvé 711 personnes.
9. La catastrophe a entraîné la mort de 1513 personnes.
10. A titre d'exemple : L'insubmersible au fond de l'Atlantique Nord.

Production écrite (à titre d'exemple) :

ZERALDA

2 morts et 3 blessés dans un accident de la circulation

Deux personnes ont été tuées et trois blessées. Tel est le bilan du tragique accident de la circulation survenu vendredi soir sur l'autoroute de Zéralda à l'Ouest d'Alger.

Le drame s'est produit lorsqu'un véhicule, une Peugeot 207, ayant dérapé est entré en collision avec une Renault Clio roulant en sens inverse. L'excès de vitesse serait à l'origine de cet accident.

Le bilan de l'accident est lourd : deux personnes sont décédées et trois autres grièvement blessées dont une femme et un enfant.

Les victimes ont été évacuées vers l'hôpital le plus proche.

Une enquête a été ouverte par les services de gendarmerie pour déterminer les causes exactes du drame.

Malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation et de prévention, les routes continuent de faire des milliers de victimes chaque année en Algérie.

PROJET 1 / SEQUENCE 2

Compréhension de l'oral :

Constantine: Plus de cinq kilos de kif saisis

Les éléments de la Brigade de recherche et d'investigation (BRI), relevant de la sûreté de la wilaya de Constantine, ont réussi, au cours de cette semaine, à mettre la main sur cinq kilogrammes de kif traité et à arrêter trois individus impliqués dans cette affaire.

Suite à des informations parvenues à la brigade de recherche et d'investigation faisant état du transport de stupéfiants dans une voiture (avec les indications de marque de cette dernière, de date et d'heure, etc.), les éléments de la brigade ont tendu, le 23 janvier dernier, une souricière au lieu indiqué, et immobilisé vers 18

heures une voiture Renault à bord de laquelle se trouvaient trois individus âgés de 23, 28 et 33 ans.

Après une fouille des personnes et du véhicule, les policiers ont découvert plusieurs plaquettes de kif dissimulées en plusieurs endroits de la voiture, d'un poids total de 5, 635 kilogrammes.

Les occupants de la Renault ont alors été arrêtés et présentés devant le procureur de la République du tribunal de Ziadia, dimanche dernier. Les deux plus âgés des mis en cause ont été placés en détention préventive et le plus jeune a été mis sous contrôle judiciaire.

Le quotidien du 01 02 2012- par A. E. A.

Compréhension de l'oral

1^{ère} écoute :

- 1- Dans ce fait divers, le fait relaté est une saisie de stupéfiants.
- 2- Le fait rapporté s'est déroulé dans la wilaya de Constantine.
- 3- Ce fait divers s'est passé la dernière semaine du mois de Janvier.

2^{ème} écoute :

- 1- Trois individus sont impliqués dans cette affaire.
- 2- Les stupéfiants étaient cachés dans une voiture de marque Renault.
- 3- Les éléments de la brigade ont pu arrêter les malfaiteurs en leur tendant une souricière.

3^{ème} écoute :

- 1- Tendre un piège aux suspects.
- 2- Arrêter les malfaiteurs.
- 3- Présenter les accusés devant la justice.

Récapitulation :

Qui : les éléments de la brigade de recherche et d'investigation.

Quoi : saisie de cinq kilos de kif.

Où : à Constantine.

Quand : le 23 janvier 2012.

Comment : en leur tendant une souricière.

Production de l'oral :

Arrêt sur image

- 1- La source de ce document est le journal Le soir.
- 2- Cette photo a été prise sur la plage de Petit Port, lundi 19 avril 2012.
- 3- Elle représente un animal marin (un cachalot) échoué sur une plage.

Construisons à l'oral

- 1- Il s'agit d'un cachalot.
- 2- Il se trouve sur une plage.
- 3- Il paraît mort (sans vie).
- 4- Ce cachalot a échoué sur la plage.

Aide-toi des éléments de la grille

- 1- Le cachalot a été découvert le lundi matin (19/04/2010).
- 2- Il a échoué sur la plage de Petit Port dans la commune de Sidi Lakhdar à Mostaganem.
- 3- Ce mammifère marin appartient à la famille des cétacés.
- 4- Il mesure 2.60m de long et pèse 500 Kg.
- 5- Il a été découvert sans vie à cause d'une blessure à la tête provoquée par l'hélice d'un navire.

Récapitulons (à titre d'exemple) :

MOSTAGANEM

UN CACHALOT ECHOUE SUR LA PLAGE DE PETIT PORT

Lundi dernier, un cachalot a été découvert sans vie sur la plage de Petit Port à Mostaganem dans la commune de Sidi Lakhdar.

Un cachalot a été découvert lundi matin échoué sur la plage de Petit Port dans la commune de Sidi Lakhdar. Ce mammifère marin, appartenant à la famille des

cétacés, mesure 2,60m de long et pèse 500Kg. Il a été découvert sans vie à cause d'une blessure à la tête provoquée probablement par l'hélice d'un navire.

Version du journal :

« Un cachalot a été découvert lundi matin échoué sur la plage de Petit-Port relevant de la commune de Sidi-Lakhdar. Ce mammifère marin, qui appartient à la famille des cétacés, mesurait 2,60 m pour un poids de 500 kg. Il a été découvert sans vie avec des blessures à la tête dus vraisemblablement à l'hélice d'un navire. Ce cachalot a aiguisé la curiosité de la petite population de la station balnéaire de Petit-Port. »

Le Soir d'Algérie du 22/04/2010.

Je donne mon avis

Je pense que la mort de ce cachalot est un méfait. En effet, la disparition de cette espèce animale, souvent causée par l'homme, met en péril l'équilibre naturel du milieu marin.

Compréhension de l'écrit :

J'observe et j'anticipe :

- 1- Ce texte est extrait d'un journal (Liberté). Il est présenté en colonnes. C'est un article de presse.
- 2- L'auteur est Ouhnia Kamel.
- 3- Titre : Braquage d'une bijouterie à Akbou. Il comporte quatre paragraphes.

Je lis pour comprendre :

- 1- Il est question du braquage d'une bijouterie.
- 2- a. Ce fait divers relate un méfait.
b. les mots et expressions qui le montrent : braquage, malfaiteurs, bandits, assaillants, pistolet, coup de feu, victime, cambrioleurs, traquer, bande de malfaiteurs.
- 3- Ce cambriolage a eu lieu à Akbou, jeudi 2 février 2012.
- 4- Les auteurs de ce délit sont une bande de malfaiteurs. Les mots qui les désignent : quatre bandits, assaillants, cambrioleurs.
- 5- La victime de ce braquage est un bijoutier. Son âge : 40 ans. Son ancienne profession : officier de la protection civile. Ses qualités morales : témérité, ténacité.
- 6- Malgré la menace d'une arme à feu, le bijoutier a repoussé les assaillants.

Je relis pour mieux comprendre :

- 1- Le montant des bijoux volés par les malfaiteurs est de 80 millions de centimes.
- 2- Les auteurs de ce méfait n'ont pas encore été arrêtés.
- 3- a. Un braquage est une attaque à main armée.
b. Le verbe sommer veut dire : ordonner.
- 4- On rapporte les paroles de la victime.
- 5- Les temps employés dans l'article sont le passé composé et l'imparfait de l'indicatif.
- 6- Qui : un bijoutier.
Quoi : un braquage.
Où : au centre-ville d'Akbou, à 70Km de Bejaïa.
Quand : Jeudi 02/02/2012 à 8 heures du matin.
Comment : une attaque à main armée.
Conséquences : vol de bijoux d'une valeur de 80 millions de centimes.

J'écris :

Braquage – victime – bijoux – police – malfaiteurs.

Vocabulaire

Je lis et je repère :

- 1- Champ lexical du méfait : malfaiteurs, arrêtés, police judiciaire, écroués, délinquance, violence, vol, effraction, agression, stupéfiants.

Un méfait : mauvaise action.

Un délit : infraction à la loi.

Nuire : faire du mal.

Stupéfiants : drogues.

Ecrouer : emprisonner.

Un mineur : personne âgée de moins de 18 ans.

2- a. Un cambriolage.

b. Des cambrioleurs.

J'analyse :

- Ils sont formés de deux parties : radical + suffixe.

- **Radical** : cambriol ; **Suffixes** : age, eur.

Le suffixe « age » indique une action et le suffixe « eur » indique l'agent.

Je m'exerce :

1-

Verbes	Noms d'action	Noms d'agent
Voler	Un vol	Un voleur
Agresser	Une agression	Un agresseur
Arnaquer	Une arnaque	Un arnaqueur
Défendre	Une défense	Un défenseur
Vendre	Une vente	Un vendeur
Consommer	Une consommation	Un consommateur

2- Un pirate

Un policier

Un trafiquant

Un braconnier

Un délinquant

Un criminel

Un voleur

Un tricheur (fraudeur)

Un chauffard

3- Journaliste – photographe – directeur de la rédaction - rédacteur en chef –directeur de la rédaction – envoyé spécial.

4- Arrestation...

Bandit, braquage, braconnage, ...

Condamner, capturer, ...
Délit, ...
Ecrouer, enquête, enlèvement, ...
Fugitif, faussaire, falsification...
Gang...
Homicide, hold-up, hors-la-loi, hors d'état de nuire, ...
Infraction, illégal, illicite, ...
Juge...
Kidnapper...
Larcin, loi, ...
Menacer...
Narcotrafiquant...
Outrage...
Police...
Querelle...
Récidive, récidiviste, ...
Suspect, stupéfiants, ...
Trafic, traquer, ...
Usurpation...
Vol...
Xénophobe...
Zizanie...

Un enquêteur a été dépêché sur les lieux du drame pour déterminer les causes exactes de cet accident.

Un malfaiteur a été arrêté par la police en possession de faux billets.

Un journaliste a réalisé un reportage sur les causes de la délinquance juvénile en milieu urbain.

Grammaire

Le discours direct, le discours indirect.

Je lis et je repère

- 1- La scène rapportée se déroule dans un tribunal.
- 2- Les personnages sont : le juge, une maîtresse d'école.
- 3- La femme est l'accusée.
- 4- Elle est accusée d'infraction au code de la route.
- 5- Les deux points, les guillemets, le point d'interrogation...

J'analyse

- 1- Paroles du juge : « Quelle est votre profession ? », « Madame, cela fait des années que j'attends une maîtresse d'école au

tribunal ! Je vous retire votre permis de conduire »,
 « Maintenant, asseyez-vous à cette table et écrivez ‘Je ne dois pas passer au feu rouge ’, 500 fois »

Paroles de l'accusée : « Je suis maîtresse d'école »

- 2- Le type de phrases : interrogatif, déclaratif, exclamatif, impératif.
- 3- Elles sont introduites par les verbes : demander, répondre, déclarer, dire. Ils sont placés avant, après ou au milieu des paroles rapportées.

Paroles du juge	Paroles de l'accusée
<p>Le juge demande : « Quelle est votre profession ? »</p> <p>Il déclare : « Cela fait des années que j'attends une maîtresse d'école »</p> <p>Il dit : « Asseyez-vous à cette table et écrivez, cinq cents fois. Je vous retire votre permis de conduire »</p>	<p>L'accusée répond qu'elle est maîtresse d'école.</p>

- 1- a. Les paroles du juge sont rapportées au discours direct.
 b. Les paroles de l'accusée sont rapportées au discours indirect.
- 2- Les marques du discours direct sont les deux points (:) et les guillemets (« ») et celle du discours indirect est l'absence de ces signes de ponctuation.
- 3- a. Le juge demande à l'accusée quelle est sa profession. Elle répond : « Je suis maîtresse d'école ». Le juge déclare que cela fait des années qu'il attend une maîtresse d'école au tribunal. Il ajoute qu'il lui retire son permis de conduire. Il lui demande de s'asseoir à une table et d'écrire ‘Je ne dois pas passer au feu rouge’, 500 fois.
 b. Les changements pour passer d'un discours à un autre :
 Tableau p.45 (**Faisons le point**).

Je m'exerce

- 1- Le discours direct : « Nous n'avons rien contre ces bracelets, mais les élèves doivent les enlever avant chaque examen »
 Le discours indirect : Elle affirme qu'il est possible d'inscrire au dos de ces bracelets les formules, dates, fort utiles pendant les examens.

- 2- L'inspecteur de police déclare à ses hommes qu'il est sur le point de découvrir l'assassin.
Un policier lui demande s'il est sûr de lui.
L'agent de police dit au conducteur imprudent de lui donner ses papiers.
- 3- La victime déclare au policier : « L'agresseur m'a dérobé mon portable »
Le juge demande à l'accusé : « Regrettez-vous votre geste ? »
Les pêcheurs demandent aux autorités : « Prenez des mesures plus sévères pour protéger le corail, 'l'or rouge ' de la région. »

J'écris

Le directeur me demande **si j'ai été témoin de la bagarre**. Je lui explique **comment se sont déroulés les faits**. Il m'ordonne **de rédiger un rapport détaillé de cette agression pour punir le coupable**.

Conjugaison

La conjugaison passive

Je lis et je repère

- 1- Ont réussi, ont été arrêtés, seront présentés.
- 2- Auxiliaires : ont, ont été, seront.
Participes passés : réussi, arrêtés, présentés.
Infinitifs : réussir, arrêter, présenter.
- 3- Les verbes à la voix passive : arrêter, présenter.

J'analyse

- 1- Les verbes de la voix passive sont employés avec l'auxiliaire être.
- 2- Il est au passé composé et au futur.
- 3- Les verbes passifs sont conjugués au passé composé passif et au futur passif.
- 4- On a arrêté les trafiquants.
On les présentera devant la justice.
Je constate que le verbe à la voix passive se conjugue toujours avec l'auxiliaire **être**.
J'en conclus que l'auxiliaire se conjugue au temps du verbe à la voix active.

Je m'exerce

1- Les verbes à la voix passive : sont chassés, étaient accusés, est emprisonné.

2-

Temps	Voix active	Voix passive
Présent	Les gendarmes arrêtent les malfaiteurs	Les malfaiteurs sont arrêtés par les gendarmes
Futur	Les gendarmes arrêteront les malfaiteurs	Les malfaiteurs seront arrêtés par les gendarmes
Passé simple	Les gendarmes arrêtèrent les malfaiteurs	Les malfaiteurs furent arrêtés par les gendarmes
Passé composé	Les gendarmes ont arrêté les malfaiteurs	Les malfaiteurs ont été arrêtés par les gendarmes
Plus-que-parfait	Les gendarmes avaient arrêté les malfaiteurs	Les malfaiteurs avaient été arrêtés par les gendarmes

- 3- a. Le corail est utilisé pour la fabrication des bijoux.
b. Le trafiquant de corail a été présenté à la justice.
c. Le voleur a été condamné par le juge à deux ans de prison ferme.
d. Des mesures plus sévères seront prises par les autorités pour protéger l' « or rouge ».

J'écris

Un appartement a été cambriolé hier soir. Des objets de valeur ont été dérobés. Les malfaiteurs ont été arrêtés et seront présentés dans quelques jours à la justice.

Accord du participe passé (2)

Je lis et je repère

- 1- le méfait commis est le trafic de corail.
2- Les verbes sont conjugués au passé composé.
3- L'auxiliaire employé est « avoir ».

J'analyse

- 1- Les COD : quatre braconniers, ces trafiquants, que (informations), les.

- 2- Les COD " quatre braconniers " et "ces trafiquants " sont placés après le verbe conjugué, les deux autres sont placés avant.
- 3- Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe mais s'accorde en genre et en nombre avec le COD placé avant lui.
- 4- Les infinitifs : se blesser, se sectionner. Ce sont des verbes à la forme pronominale.
- 5- Ils sont conjugués au passé composé avec l'auxiliaire être.
- 6- Les participes passés des verbes (s'est blessée, s'est sectionné) suivent la même règle que celle des participes passés employés avec l'auxiliaire avoir.

Je m'exerce

- 1- Les côtes (placé après le verbe polluer)
Des oiseaux blessés (après recueillir) les (avant soigner)
Que (les produits chimiques) (avant rejeter), la mort de nombreux poissons (après provoquer)
Que (les flammes) (avant propager), des centaines d'hectares de forêts (après détruire)
- 2- Revendu, volés, trouvées, relevés, découvertes, dissimulées, sanctionné, dopés, arrêtés.
- 3- Introduits, emparés, donné, fixé, dirigée.

ATELIER D'ECRITURE

Je me prépare à l'écrit

Activité 1 :

1426 pèlerins ont été écrasés à mort lors d'une bousculade dans un tunnel près de la Qaâba, à la Mecque, le 2 juillet 1991.

Activité 2 :

Ordre des phrases : e – c – a – d – b

Activité 3 :

La concierge déclare : « J'ai remarqué un fourgon garé en bas de l'immeuble avec, à l'intérieur, deux jeunes qui m'ont paru suspects. »

Le commissaire a affirmé : « Les coupables seront emprisonnés. »

J'écris

Questions autour des photos

- Pendant cette finale de coupe d'Europe, des heurts ont éclaté entre Hooligans anglais et italiens.
- Les faits se sont déroulés le 29/05/1985 au stade de Heysel à Bruxelles en Belgique.

(A titre indicatif) :

BRUXELLES

DRAME AU STADE DE HEYSEL

39 morts et 400 blessés, tel est le bilan du drame survenu le 29 mai 1985 au stade de Heysel en Belgique. C'est une tragédie marquante de l'histoire du football européen.

Le drame a eu lieu lors de la finale de Coupe d'Europe des clubs champions opposant Liverpool football club (Angleterre) et la Juventus Football Club (Italie).

Ce 29 mai 1985, 60000 supporters étaient dans le stade pour assister à cette rencontre historique entre les deux meilleures équipes européennes. Avant le début du match, les supporters italiens ont été violemment agressés par les hooligans anglais déchaînés. Les 1000 policiers chargés de la sécurité du stade ont

été impuissants face à la violence extrême de ces supporters anglais. Les grilles de séparation sont défoncées. La panique s'empare des tribunes. Les supporters affolés se dirigent précipitamment vers le terrain. Ils sont piétinés, écrasés.

Selon les témoignages d'un responsable du stade, le bilan de cette tragédie est de 39 morts et plus de 400 blessés graves.

Depuis ce jour, des mesures sévères ont été prises en Europe pour lutter

contre la violence dans les stades. Le FC Liverpool a été interdit de compétition pendant deux ans.

Le drame de Heysel a été condamné à l'échelle internationale car la

violence porte atteinte à l'esprit sportif et aux valeurs sociales tels que le respect de la vie d'autrui et les sentiments d'amitié et de fraternité.

Evaluation-Bilan

Compréhension de l'écrit

1. Prison, tribunal, condamné, amende, gendarmes, chauffard, fuite, procureur, obtempérer, danger, excès, avocat, course-poursuite, récidive.
2. Les mots désignant l'automobiliste sont : Tourangeau, le jeune homme, le chauffard, le client, cet homme.
3. Qui : un automobiliste.
Quoi : condamnation d'un chauffard.
Où : Tours (France).
Quand : le 1^{er} Juin 2012 vers 16h.
Pourquoi : excès de vitesse et délit de fuite.
Conséquences : un an de prison et 1600 euros d'amende, l'annulation du permis de conduire.
4. Verdict du procureur : 18 mois de prison et 600 euros d'amende.
Condamnation finale : Un an de prison et 1600 euros d'amende.
5. Faux : excès de vitesse (250km/h, vitesse limitée à 110km/h)
Faux : il se trouvait en état de récidive (condamné à quatre reprises)
Vrai.
6. L'excès de vitesse est le dépassement de la vitesse limitée.
7. Nom d'action : le contrôle. Nom d'agent : le contrôleur.
8. Le jeune homme explique : « C'est la peur de perdre **mon** permis qui **m'**a conduit à prendre la fuite. »
9. Forme passive : L'automobiliste **a été** condamné à un an de prison ferme **par** le tribunal de Tours.
Forme active : **On** a déjà condamné cet homme pour des délits routiers.
10. Passé composé : Il a été arrêté une heure plus tard.
Futur simple : Il sera arrêté une heure plus tard.
11. On peut qualifier ce chauffard de :

- Irresponsable
- Dangereux pour la vie d'autrui
- Inconscient
- coupable

Projet 1 / Séquence 3

J'écoute et je comprends

Supports :

- Texte sonore du JT sur Canal Algérie
- Texte transcrit :

Ahmed Lahri, présentateur du JT : Au sud de Béchar précisément, un manteau blanc couvre les régions de Beni Ouanif et de Boukaïs, suite à une vague de froid qui sévit depuis vingt-quatre heures. Les services météo prévoient un retour au beau temps dès demain matin. Les habitants ont donc, tout le temps d'en profiter ! La neige et la pluie, fort heureusement, n'ont pas perturbé le trafic routier.

Compte-rendu de Djaouida Baba Ahmed : Depuis ce matin, la neige tombe dans les environs du chef-lieu de la wilaya de Béchar. Un phénomène naturel exceptionnel dans cette région saharienne : une première pour les habitants du sud-ouest. Selon les météorologues, cela est dû à une très forte chute de température, depuis hier soir.

Témoignage de Bachir Hadjadji, responsable du service météo : Nous avons enregistré ces dix derniers jours, une chaleur remarquable dans la région. Cette température a été croisée avec l'air frais et humide provenant du Nord. Chose qui a engendré la chute de neige.

Commentaire de la journaliste : La tombée de la neige au milieu de ces belles oasis aux couleurs ocre offre un paysage saisissant, une véritable aquarelle à ciel ouvert, un décor surréaliste. Les dunes de sable sont désormais vêtues de blanc en nous laissant éblouis devant la beauté divine de la nature.

(Source : Canal Algérie)

Première écoute

- Trois personnes ont parlé dans ce texte.
- Il s'agit d'Ahmed Lahri (présentateur du JT), Djaouida Baba Ahmed (journaliste) et Bachir Hadjadji (responsable du service météo).
- Le texte rapporte la tombée de la neige à Béchar.
- Non, il n'est pas habituel, parce qu'il s'agit de la tombée de la neige dans une région en plein Sahara.

Deuxième écoute

- Cet événement a eu lieu au sud de Béchar, en janvier 2012.
- D'après le responsable ce qui a engendré la chute de neige c'est le croisement de la température élevée avec l'air frais et humide venant du nord.

Troisième écoute

- Après la tombée de la neige, le paysage est très beau.
- Les mots et les expressions utilisés pour montrer la beauté de la nature sont : belles oasis ; un paysage saisissant ; une véritable aquarelle à ciel ouvert ; décor surréaliste...
- Le mot qui exprime ce que nous pouvons ressentir est « éblouis ».

Récapitulons

Complète avec les mots suivants : éblouis – a neigé – dunes- exceptionnel – oasis – blanc – saharienne - beauté

Il **a neigé** au sud de Béchar ! C'est un phénomène naturel **exceptionnel** dans cette région **saharienne**.

Depuis vingt-quatre heures, un manteau **blanc** couvre les belles **oasis** et les **dunes** de sable. Nous sommes **éblouis** devant cette **beauté** divine de la nature.

Je m'exprime

Arrêt sur image : *parlons-en !*

1. Ces images montrent un événement inhabituel (exceptionnel) : la neige dans le Grand Sahara algérien.

2. On voit des dunes de sable et une oasis recouvertes de neige.
3. Quel splendide paysage ! un manteau de neige recouvre les dunes de sable aux couleurs ocre. Les oasis, vêtues de blanc, offrent une vue saisissante du désert.

Construisons à l'oral un fait insolite :

Découverte d'un insolite nid de guêpes

- C'est un enseignant de sciences naturelles du lycée Sahoui qui a trouvé le nid de guêpes.
- Le nid a été découvert le mercredi 29 septembre 2010, dans l'après-midi, à 14h 46, à Azzazga, dans la wilaya de Tizi-Ouzou.
- Cette découverte est insolite parce que le nid est de dimensions étranges : 35 cm longueur et 25 cm de largeur (au lieu de 5 et 8 cm). Les guêpes sont gigantesques, elles devraient être plus petites.
- Ce nid a la forme d'une carte géographique du continent africain.
- Oui, le nid contient des centaines de guêpes. Oui, elles se reproduisent rapidement.

Récapitulons !

Un insolite nid de guêpes a été découvert à Azzaga. Il est insolite en raison de la grandeur de sa taille, qui mesure 35 centimètres de longueur et 25 centimètres de largeur. Sa forme est semblable à la carte géographique du continent africain. Ce nid contient des centaines de guêpes gigantesques.

Je lis et je comprends

J'observe et j'anticipe

1. Il s'agit d'un chien qui avait sauvé la vie de sa maîtresse.
2. Les faits se sont déroulés en Floride, en juillet, le long d'un canal près de la maison de la vieille dame.
3. Dans ce récit, le héros est le chien Blue Heeler ; la victime est la vieille dame Ruth Gay et le prédateur est un alligator.
4. Un alligator est un crocodile

Je lis pour comprendre

1. Blue a été récompensé pour avoir sauvé sa maîtresse de l'attaque d'un alligator.
2. Ruth Gay avait glissé sur l'herbe humide et s'était cassé le nez et démis l'épaule en tombant.
3. Le chien est resté à ses côtés pour lui venir en aide.
4. Il s'est mis à grogner pour faire fuir l'alligator

5. Il a reçu le titre de : « Chien, héros de l'année ».

Je relis pour mieux comprendre

- « Mais j'ai su qu'il était vivant ».
- Oui, elle le sait : « Ce n'est que lorsque ma fille est arrivée et que je l'ai entendu aboyer que j'ai su qu'il était vivant et qu'il m'avait sauvé la vie ».
- « Quel merveilleux compagnon ! » : elle exprime l'admiration...
- Catégorie : insolite.

la vieille dame	le chien	l'alligator
Ruth Gay 85 ans	Blue Un bouvier 2 ans Héros Grogner Aboyer	le reptile

3. Un alligator sortit du canal.

6. Il réussit à faire fuir l'alligator.

7. Il fut élu « chien héros de l'année » pour sa bravoure.

2. Soudain, elle glissa sur l'herbe humide et se blessa en tombant.

5. Blue, le chien se jeta courageusement sur le reptile pour sauver sa maîtresse.

4. Il se dirigea vers la vieille dame pour l'attaquer.

1. Ruth Gay promenait son chien le long d'un canal.

Je donne mon avis

- Ce chien est un compagnon fidèle et dévoué ...

Outils pour dire, lire et écrire

Le vocabulaire de l'insolite / antonymie /synonymie

J'analyse

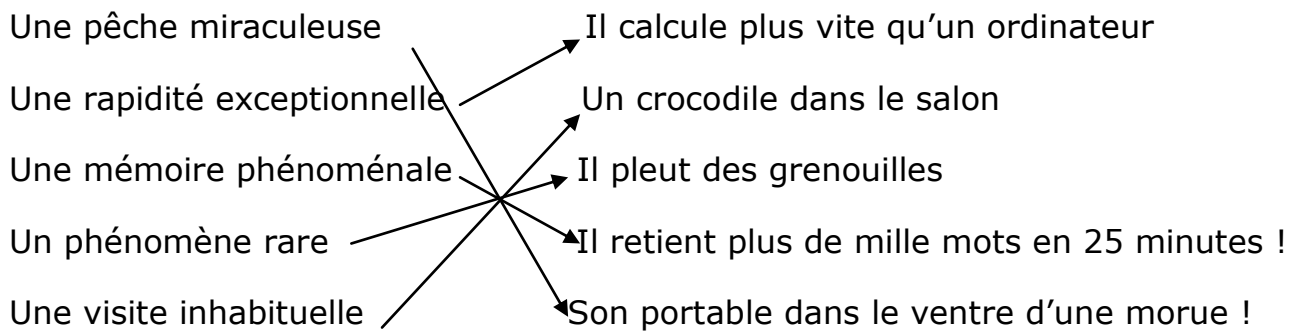
- Les titres sont classés dans la catégorie de faits divers insolites. Ils évoquent des faits bizarres, inhabituels, étranges.
- insolite/ inhabituelle
- Ce sont des synonymes.

Je m'exerce

1.

A

B



2. a) catastrophe - b) insolite - c) délit - d) insolite.

3. - Un crocodile édenté ne fait aucune victime.
- Inde : le chien écrasé s'est suicidé.
- Un maire tchèque se déguise.
- Millionnaire grâce à la grève des éboueurs.

4. - a) avide - b) souffrance - c) glisser

L'antonymie :

Je lis et je repère

1. Non, Blue n'est pas mort. Il était vivant.
2. Non, cette histoire n'est pas ordinaire. C'est inimaginable.

J'analyse

- Non, ils ne sont pas de même sens mais ils sont de même nature grammaticale.

- Le mot inimaginable est formé ainsi : préfixe (in) + radical (imagin) + suffixe able. Le préfixe « in » exprime un sens contraire.
- dé, dés, mal, ir, il, im, mé ...

Je m'exerce

1. mal+heureux - Mal+honnête - in+connu - dé+coller - ir+régulier - im+perméable - mé+content - dés+agréable - dis+continu - il+lisible.
2. **im**possible - **mal**honnête - **in**fidèle - **im**prudent - **ir**réelle - **ill**égal
anormale - **dis**qualifier - **dé**gonfler - **dés**agréable.
3. Tu dois obéir ... !
4. Il est interdit de ...
5. Sois sage ...
6. Lève-toi ...
4. déformer - décrasser - déplumer - dénoyauter.

J'écris

Hier soir, j'étais sur Facebook avec mes amis. Subitement notre conversation fut interrompue à cause d'une **déconnexion**. J'étais **malheureux** car il m'était **impossible** de me connecter à nouveau.

Charade : in – seau – lit – t. Mon tout est **insolite**.

Les substituts lexicaux et grammaticaux

Cocoricos interdits !

Je lis et je repère :

Les mots qui renvoient au coq : ce volatile ; la bête ; Jockel ; ses (cocoricos) ; son (cri)

J'analyse :

- Pour éviter la répétition du même mot.
- Ces mots sont appelés des substituts.

Substituts lexicaux	Substituts grammaticaux
Ce volatile – la bête - Jockel	ses - son

Je m'exerce

1. Substituts lexicaux : Luggel - le volatile - La poule -

2. Substituts grammaticaux : elle - l' - la - son

L'homme	L'animal	La collision	Le délinquant
Le conducteur	Le cobra	L'accident	Le voleur
Le routier	Le serpent	Le carambolage	Le cambrioleur
Le chauffeur	Le reptile		
Le chauffard			

3. Il - cet homme - Gabriel Minne - lui - il.

Imparfait/Plus-que-parfait

Je lis et je repère :

- Il s'agit de la vache qui avait avalé des bijoux.
- Le fermier a attendu 12 ans la mort du buffle pour récupérer les bijoux de son épouse que l'animal avait avalés.
- les verbes conjugués : a attendu - avait avalés - avait déposé - devait - happa - contenait - a préféré - meure.

J'analyse

1.

Forme simple	Forme composée
devait - happa - meure	avait avalés - a attendu - a préféré
contenait	avait déposé

2. devait, contenait.

3. L'imparfait se forme sur le radical de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.

4. ais, aies, aient, ions, iez, aient.

5. avait avalés, avait déposé.

6. Ils sont formés avec l'auxiliaire avoir à l'imparfait suivi du participe passé du verbe conjugué.

8 . Les 2 actions ne se passent pas en même temps.

- L'action exprimée au plus-que-parfait se passe avant celle exprimée au passé composé.

- L'action exprimée au plus-que-parfait se passe avant celle exprimée à l'imparfait.

- Le plus-que-parfait exprime l'antériorité.

Je m'exerce :

1. plantait - avait planté - étaient sortis - comptait - s'appelait - avait possédé
- avait réalisé - avait perdu - s'était retiré - prenait.

2. - il était - ils avaient - tu réussissais - nous oublions- vous nettoyez - je partageais.

- il avait été - ils avaient eu - tu avais réussi - nous avons oublié - vous aviez nettoyé - j'avais partagé.

3. P1 : avaient fait - voulaient - P2 : répétait - avait dit - P3 : avaient fini - restait - P4 : pondait- avait sauvée

4. déversait - prenaient - s'abattaient - piquaient - volaient - pratiquait - avaient choisi - avaient utilisé - étaient

Atelier d'écriture

Je me prépare à l'écrit :

Activité 1 :

1- Le prodigieux retour d'un chien (titre)

2- *Un chien, après avoir disparu six années, est revenu dans sa maison initiale.*

3- Une mère de famille américaine était à sa fenêtre lorsque soudain, elle aperçut, dans la rue, un chien ressemblant beaucoup à celui qu'elle avait perdu en octobre 1997.

4- Alors, elle l'appelle de son nom « Bear », il approche en remuant la queue, la famille reconnaît le tatouage de son clébard disparu six ans plus tôt.

5- Emmené chez le vétérinaire, celui-ci constatera que le chien est en

bonne santé et qu'il avait certainement été recueilli par une autre famille avant de s'échapper pour revenir chez sa première famille.

6- Revue Marianne du 13 au 21 décembre 2003 (Source)

(4 - 2 - 5 - 3 - 6 - 1)

Activité 2 :

Le titre : Un enfant bloqué dans un ascenseur

Le chapeau : Un jeune garçon français de 7 ans, recherché par la police et sa famille depuis 48 heures, a été retrouvé, sain et sauf dans une cage d'ascenseur.

J'écris

Londres

Aspergée de déodorant, une jeune Anglaise décède

Une jeune adolescente de 16 ans est morte d'un arrêt cardiaque, hier, en Grande-Bretagne. La jeune Britannique qui habitait à quelques kilomètres de Londres, a été découverte le lendemain matin, morte dans son lit.

Cause du décès : une quantité importante de propane et de butane

a été trouvée dans son sang. C'est que l'adolescente s'arrosait le corps de déodorant, pendant plusieurs jours. Pour une étrange histoire de déodorant, l'adolescente a subi une fin tragique. Beaucoup de ses amies étaient présentes à l'enterrement.

Le Soir d'Algérie, 29 juillet 1998

Evaluation-bilan

I. Compréhension du texte :

1. Un enfant de 8 ans. Il est scolarisé en 2^e année primaire.
2. Il est allé au siège d'une association de bienfaisance pour faire un don.
3. On a appris la nouvelle de quelqu'un qui a besoin d'aide par la radio Ziban de Biskra.
4. C'est un malade de Biskra qui n'a pas les moyens de se soigner.
5. « L'association venait de se faire l'écho sur les ondes de la radio d'un

appel de détresse lancé par un malade ».

6. L'enfant s'est présenté muni de sa tirelire. Elle contenait des pièces de monnaie.
7. Il a apporté ses économies pour les donner au malade. Il en avait fait la promesse de don à l'animatrice de l'émission de solidarité de radio-Ziban.
8. Innocence et sensibilité.
9. L'association de bienfaisance a qualifié ce geste de « plus bel acte de solidarité ».
10. Non. L'enfant a émis le vœu de garder l'anonymat.
11. Il est inhabituel qu'un enfant fasse un geste de solidarité. C'est un bel exemple pour les enfants.
12. Un acte de solidarité inhabituel (insolite)!

Projet 2 / Séquence 1

J'écoute et je comprends

Ahmed Zabana

Le martyr Ahmed Zahana appelé durant la révolution Ahmed Zabana naquit en 1926 à El Kasd, Zahana actuellement, à 32 Km d'Oran. De là, il déménagea avec sa famille à Oran dans le quartier d'El Hamri. Il grandit au sein d'une famille constituée de huit enfants dont il était le quatrième. Il effectua des études primaires jusqu'à l'obtention du certificat d'études primaires en langue française. Mais comme il n'était pas permis aux Algériens de dépasser ce niveau scolaire, il fut renvoyé de l'école. Il rejoignit alors le centre de formation professionnelle où il apprit le métier de plombier.

L'adhésion d'Ahmed Zabana aux Scouts Musulmans développa chez lui le sens du patriotisme. En 1941, il rejoignit les rangs du mouvement national.

Le 8 Novembre 1954, au cours de la bataille de Ghar-Boudjelida Douar Chorfa à El Gaâda, Ahmed Zabana fut arrêté puis condamné à mort.

1^{ère} écoute

- Dans ce récit, on parle du martyr Ahmed Zabana.
- Son véritable nom est Zahana.
- C'est un héros algérien qui a combattu l'occupant français pour l'indépendance de son pays.

2^{ème} écoute

- Ahmed Zabana est né en 1926 à El-Kasd, à 32 km d'Oran.
- Il a grandi à Oran dans le quartier d'El Hamri.
- Il a sept frères et sœurs.
- AHMED Zabana est renvoyé de l'école car durant la colonisation française, les Algériens n'avaient pas le droit de dépasser un certain niveau scolaire (le certificat d'études).
- Il a appris le métier de plombier.

3^{ème} écoute

- L'organisation des Scouts Musulmans développe chez le jeune zabana l'amour de la patrie.
- Il a rejoint le mouvement national en 1941
- Le 8 novembre 1954, il a dirigé la bataille de Ghar-Boudjelida à Douar Chorfa.
- Au cours de cette bataille, il fut arrêté puis condamné à mort.
- Ahmed Zabana est un symbole de courage et de loyauté, un héros national, un martyr de la révolution nationale
- Le titre : Un héros de la révolution algérienne.

Récapitulons

Ahmed Zabana, de son vrai nom Zahana, a joué un rôle important dans la guerre de libération nationale. Au cours de la bataille de « Ghar-Boudjelida », à El Gaada, le 08 novembre 1954, Ahmed Zabana a été arrêté puis condamné à mort.

Je m'exprime

Arrêt sur image: parlons-en !

- Il s'agit de Rabah Madjer.
- Il est célèbre. C'est un footballeur algérien talentueux...
- Il a joué dans l'équipe nationale, les clubs européens dont le FC Porto (Portugal).

Récapitulons

Rabah Madjer est l'un des meilleurs footballeurs algériens. Il est né en 1958 à Hussein-Dey, à Alger. Il a participé à deux coupes du monde avec l'Equipe nationale en Espagne et au Mexique en 1982 et en 1986.

En 1987, Madjer remporte la coupe de la Ligue des champions (avec le FC Porto contre le Bayern Munich) et le ballon d'Or africain. L'auteur de la célèbre talonnade gagne la Coupe d'Afrique des Nations avec l'équipe nationale en 1990. En 2004, il est élu meilleur footballeur arabe du siècle.

En 2011, cette figure emblématique du football est nommée ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO.

Je lis et je comprends

J'observe et j'anticipe

- Dans ce récit de vie, on parle d'Oscar Niemeyer.
- L'auteur est Hamid Tahri.
- Oscar Niemeyer est architecte.
- D'après la photo, cet homme semble très vieux.

Je lis pour comprendre

- Oscar Niemeyer a 105 ans. Il est Brésilien.
- Il a choisi l'architecture car depuis son enfance, il aimait dessiner et il avait toujours dix sur dix en dessin. Il était doué en dessin.
- Il a vécu en France, en Italie et en Algérie.

Je relis pour mieux comprendre

- Les œuvres réalisées par l'architecte en Algérie sont :
 - L'université de Constantine.
 - L'université d'Alger.
 - La coupole de la cité olympique d'Alger.
- Son plus beau projet en Algérie est l'université de Constantine. « Il plaçait l'université de Constantine en tête de liste ».
- Il dit que l'Algérie est un pays formidable et que son peuple aime le football.

- Les autres réalisations sont la nouvelle capitale du Brésil « Brasilia » et l'actuel siège des Nations Unies à New York.
- Sa plus grande réalisation est « Brasilia ».
- Les mots et expressions qui désignent Oscar Niemeyer sont :
 - le célèbre architecte brésilien – le plus grand mythe vivant du Brésil – Un monstre sacré de l'art de l'architecture – L'artiste – je/j' - il
- Le temps dominant utilisé pour raconter dans ce texte est le présent de l'indicatif.
- Ce récit est écrit à la 3^{ème} personne du singulier « il » parce qu'il s'agit d'une biographie : l'auteur raconte la vie d'une personne célèbre.
- Oscar Niemeyer parle de lui-même dans le premier passage du texte. Les indices qui le montrent sont : ma – m' – je – mon – j'.
- D'après le parcours de ce grand architecte, j'ai compris que « quand on veut, on peut ». Malgré son âge avancé, Oscar Niemeyer continue de rêver à d'autres projets : c'est un homme infatigable et qui est passionné par son métier.

Récapitulons

Oscar Niemeyer est un célèbre architecte brésilien. Ce monstre sacré de l'architecture a réalisé plusieurs projets en Algérie : l'université de Constantine, l'université d'Alger (Bab Ezzouar) et la coupole de la cité olympique d'Alger.

Des outils pour dire, lire et écrire.

Les noms de métiers

Je lis et je repère

- Les différents métiers exercés par Mouloud Feraoun sont : écrivain, enseignant, directeur d'école, inspecteur.

J'analyse

- Ces noms de métiers sont formés à l'aide de suffixes : eur – teur- ant- ain
- D'autres noms de métiers : boulanger, surveillant, pâtissier, pharmacien, plombier, dentiste, libraire, dessinateur...

Je m'exerce

1.

a. Mohammed Dib est né le 21 juillet 1920 à Tlemcen dans une famille d'artisans. Il a été tour à tour tapissier, instituteur, journaliste et dessinateur de maquettes de tapis puis écrivain.

B. Walter Elias Disney dit Walt (5 décembre 1901 à Chicago, Illinois – 15 décembre 1966 à Los Angeles, Californie) est connu comme producteur, réalisateur, scénariste, acteur et animateur américain de dessins animés. Il fonda en 1923 la société Walt Disney Company et devint petit à petit l'un des producteurs de films les plus célèbres.

2. Qui suis-je ?

- J'utilise la truelle et du ciment pour construire des murs. **Le maçon**
- Je gère des bases de données, développe des programmes, corrige les bugs. **L'informaticien**
- Je bine, sarcle, plante des tomates ou tond la pelouse. **Le jardinier**
- Je joue d'un instrument, et le plus souvent apprend le solfège. **Le musicien**
- Je fais apparaître ou disparaître des lapins, des colombes pour le plus grand plaisir des enfants. **Le magicien**
- Le matin à l'aube, je travaille au centre de tri puis je distribue le courrier dans chaque maison. **Le facteur**
- Je répare et entretiens des voitures. **Le mécanicien**
- On m'appelle au secours lorsqu'on a perdu ses clefs et que l'on voudrait rentrer chez soi. **Le serrurier**
- Je fabrique du pain, des croissants et parfois quelques gâteaux. **Le boulanger**
- Je vends des fleurs et confectionne de jolis bouquets. **Le fleuriste**
- Je suis toujours le bienvenu quand il y a une fuite dans la salle de bains. **Le plombier**

3.

- **L'architecte** dessine les plans des maisons et surveille leur construction.
- **Le juge** est un magistrat chargé d'appliquer les lois.
- **L'avocat** défend les intérêts de son client devant les tribunaux.
- **Le photographe** prend des photos, développe et tire les clichés
- **Le dentiste** soigne les caries, place des prothèses.

4. Le viticulteur cultive la vigne.

Le riziculteur cultive le riz.

L'arboriculteur cultive des arbres fruitiers.

L'agriculteur cultive la terre.

L'oléiculteur cultive l'olivier.

- Ce texte relate la vie de la chanteuse égyptienne Oum Kaltoum
- Les mots et expressions qui désignent ce personnage sont: elle – son – l’astre d’Orient – la diva égyptienne – sa

Analyse

- Ces mots et expressions servent à éviter la répétition d'un nom ou d'un GN.
- Ce sont des substituts lexicaux (nom, GN) et grammaticaux (pronoms, adjectifs possessifs)

Substituts lexicaux	Substituts grammaticaux
L’Astre d’Orient La diva égyptienne	Elle – son - sa

Je m'exerce :

1.

J.M.G. Le Clézio est né à Nice le 13 avril 1940. Son père est anglais et sa mère française.

Il fait des études de lettres puis travaille dans les deux universités anglaises de Bristol et de Londres. A vingt-trois ans, il écrit son premier roman, « Le Procès-Verbal. »[...] Il voyage au Mexique où il demeure quelque temps auprès des Indiens. Cette expérience influence fortement son œuvre.

J.M.G. Le Clézio, *Lullaby*, éd. Folio Junior

2.

Colette commence à écrire sous le pseudonyme de « Willy ». Son mari lui demande de rédiger chaque jour un certain nombre de pages sur un cahier d'écolière. Dix ans plus tard, elle continue sa carrière d'écrivain sous son propre nom. Elle raconte sa vie, son amour de la nature et des animaux, sa passion pour tout ce qui l'entoure. Elle raconte avec beaucoup de finesse les sentiments et le caractère de ses personnages. Son goût pour la vie et la curiosité l'ont gardée jeune jusqu'à ses derniers jours.

Le présent de l'indicatif

Le 15 décembre 1907 naît à Rio de Janeiro au Brésil, Oscar Ribeiro Almeida de Niemeyer Soares, un nom qui témoigne de ses origines autant portugaises, allemandes qu'arabes. Il passé une enfance heureuse dans la grande maison qui abrite sa nombreuse famille.. Dès l'école primaire, il excelle en dessin, ce qui le mène jusqu'à l'École des beaux-arts en 1929. Puis, il rejoint l'équipe de l'architecte et urbaniste Lucio Costa. Il réussit de nombreux projets architecturaux. A 105 ans, Oscar vit en face de l'océan Atlantique à Rio, entouré de l'affection des siens.

Je lis et je repère

- Ils sont conjugués au présent de l'indicatif.
- L'infinitif des verbes :

naître – témoigner – passer – abriter – exceller – mener – rejoindre – réussir – vivre.

1° groupe	2° groupe	3° groupe
témoigner passer	réussir	naître – rejoindre - vivre
abriter exceller mener		

J'analyse

- On emploie le présent de l'indicatif dans un récit de vie (une biographie pour actualiser les faits et les rendre plus vivants). C'est le présent de narration.

Je complète avec les verbes

infinitif	Je/j'	tu	il, elle, on	nous	vous	ils, elles
témoigner	témoigne	témoignes	témoigne	témoignons	témoignez	témoignent
mener	mène	mènes	mène	menons	menez	mènent
réussir	réussis	réussis	réussit	réussissons	réussissez	réussissent
vivre	vis	vis	vit	vivons	vivez	vivent
naître	nais	nais	naît	naïssons	naïssez	naissent
rejoindre	rejoins	rejoins	rejoint	rejoignons	rejoignez	rejoignent
apprendre	apprends	apprends	apprend	apprenons	apprenez	apprennent
pouvoir	peux	peux	peut	pouvons	pouvez	peuvent
avoir	ai	as	a	avons	avez	ont
être	suis	es	est	sommes	êtes	sont

Je m'exerce

1.

verbes	il, elle, on	ils, elles
partir	part	partent
aller	va	vont
écrire	écrit	écrivent
peindre	peint	peignent
obtenir	obtient	obtiennent
mourir	meurt	meurent
faire	fait	font
devenir	devient	deviennent

2.

Assia Djebar **naît** dans une famille de petite bourgeoisie traditionnelle algérienne. Son père, Tahar Imalhayène **est** un instituteur originaire de Gouraya. Sa mère **appartient** à une grande famille. Assia Djebar **passé** son enfance à Mouzaïa, elle **va** à l'école française puis dans une école coranique privée. À partir de 10 ans, elle **étudie** au collège de Blida. Elle **obtient** son baccalauréat en 1953, puis elle **va** à Alger...

3.

Lorsque Saint-Exupéry **écrit** « Vol de nuit », il **est** pilote d'avion. Il **assure** la liaison Toulouse-Dakar pour la compagnie Air France. L'aviation postale en **est** alors à ses débuts. Il **prend** beaucoup de risques pour acheminer le courrier sur le continent africain. Passionné d'aviation dès son adolescence, il lui **consacre** sa vie. En 1942, il **devient** pilote de guerre. Il **meurt** au cours d'une mission en 1944.

Noms propres ou adjectifs de nationalité

Je lis et je repère

- J.M.G. Le Clézio est né à Nice.
- Son père est Anglais (de nationalité anglaise) ; sa mère est Française (de nationalité française).
- Il fait ses études dans les universités de Bristol et de Londres.
- Il voyage au Mexique.
- Il découvre les Indiens.
- Le titre de son premier roman est « Le Procès-Verbal ».

J'analyse

- Les mots qui prennent une majuscule sont :
J.M.G. Le Clézio - Nice - Bristol - Londres - « Le Procès-Verbal » - Mexique - Indiens.
- Ce sont des noms propres.
- Ils désignent : une personne, un lieu, le titre d'une œuvre, les habitants d'un lieu.
- Les mots soulignés sont des adjectifs qualificatifs. Ils ne prennent pas de majuscule.
- Ils sont formés à partir de noms de pays : l'Angleterre, la France.

Je m'exerce

1.

- | | |
|--|---------------|
| a) J'aime beaucoup l' <u>Algérie</u> . | Les Algériens |
| b) Anna adore l' <u>Espagne</u> . | Les Espagnols |
| c) Je connais bien le <u>Maroc</u> . | Les Marocains |

- d) Vous connaissez le Portugal ? Les Portugais
e) Le touriste découvre la Turquie. Les Turcs

2.

- a) J'aime la cuisine italienne, surtout les pâtes.
b) L'ami de votre frère est Brésilien? – Oui, il habite à Rio de Janeiro.
c) Vous aimez le Sud algérien? – Oui, surtout le Tassili.
d) Nadia étudie dans une université tunisienne.
e) Les chocolats suisses et belges sont les meilleurs chocolats en Europe.

3.

A Paris, au musée du Louvre, le visiteur japonais ou américain peut admirer des œuvres diverses : des sculptures de l'Égypte ancienne ou de Grèce, des peintures de tous les pays (Italie, Hollande, Allemagne...) et surtout la fameuse « Joconde » !

4.

Algérie	un drapeau algérien	des Algériens
Allemagne	un drapeau allemand	des Allemands
Canada	un drapeau canadien	des Canadiens
Amérique	un drapeau américain	des Américains
Sénégal	un drapeau sénégalais	des Sénégalais
Angleterre	un drapeau anglais	des Anglais
Turquie	un drapeau turc	des Turcs
Tunisie	un drapeau tunisien	des Tunisiens
Chine	un drapeau chinois	des Chinois
Maroc	un drapeau marocain	des Marocains
Bésil	un drapeau brésilien	des Brésiliens
Russie	un drapeau russe	des Russes.

Atelier d'écriture

Je me prépare à l'écrit

1.

La chercheuse Marie Slodowska naît en 1867 à Varsovie, de parents enseignants. Elle se passionne très jeune pour les sciences et poursuit ses études à Paris. Elle y rencontre un jeune professeur de physique, Pierre Curie, et l'épouse en 1895.

Les deux savants se lancent dans des recherches sur la radioactivité. En 1898, leurs efforts sont couronnés de succès : ils découvrent une matière nouvelle, le radium. En 1903, Pierre et Marie Curie reçoivent le prix Nobel de physique pour leurs travaux.

Mais, en 1906, Pierre Curie meurt accidentellement. On dépose ses cendres au Panthéon. Courageusement, Marie Curie continue leurs travaux et fait progresser la physique nucléaire.

En 1911, Marie Curie reçoit le prix Nobel de chimie. Elle devient également la première femme professeur à la Sorbonne. Elle meurt en 1934.

Titre : Marie Curie

2.

Fiche biographique

Nom : Marie Slodowska (1867 – 1934)

Sa vie

- Née à Varsovie (Pologne).
- Vit en France.
- Poursuit ses études à Paris
- Etudes : physique et chimie
- Métier : Chercheuse en physique, professeur à la Sorbonne.
- Epouse Pierre Curie (professeur de physique) en 1895

Son œuvre

- Recherches sur la radioactivité
- Découverte du radium avec son mari

Récompenses

- 1903 : Prix Nobel de physique
- 1911 : Prix Nobel de chimie
- Première femme professeur à la Sorbonne.

J'écris

Gustave Eiffel est né à Dijon, le 15 décembre 1832. De 1843 à 1850, il a été élève au collège de Dijon. Sa famille s'installe à Paris au début du XVIII^e siècle. Puis, de 1872 à 1874, il travaille en Amérique du sud (au Chili, en Bolivie et au Pérou). En 1881 et en 1882, il fait construire le pont de Szeged en Hongrie et également l'ossature de la Statue de la Liberté à New York. Cinq ans plus tard, en 1887 commencent les travaux de ce qui deviendra la tour Eiffel. Elle est inaugurée en mai 1889. Ce monument est devenu le symbole de la capitale française et un site de premier plan: La tour Eiffel accueille plus de six millions de visiteurs chaque année.

Gustave Eiffel meurt en 1923 à l'âge de 91 ans.

Evaluation-bilan

Martin Luther King

I. Compréhension de l'écrit et ressources :

1. Martin Luther King est né le 15 janvier 1929 à Atlanta, en Géorgie (Etats Unis).

2. Il a été assassiné le 04 avril 1968 à Memphis (Tennessee U.S.A).

3. En 1963, il prononce son fameux discours « I have a dream ».

4. Le principal souhait des Noirs américains est de vivre dans un monde sans discrimination.

5. Martin Luther King n'encourageait jamais la violence pour arracher les droits des Noirs américains : il était partisan de la non-violence.

6. Dans son combat, il prend exemple sur le célèbre Gandhi, le grand leader indien.

7. Le pasteur Noir américain a obtenu le prix Nobel de la paix pour son engagement en faveur des droits de l'Homme et de la paix.

8. Aujourd'hui, on peut dire que le combat de Martin Luther King a été utile. « Un Noir américain, B. Obama est élu président des États-Unis d'Amérique ».

9. « il » et « lui » désignent Martin Luther King.

« Ce grand leader indien » renvoie à Gandhi.

10. Le temps dominant de ce récit de vie est le présent de l'indicatif : c'est le présent de narration.

11. Le mot « Homme » est écrit avec une majuscule car c'est un nom propre qui désigne l'humanité entière, hommes et femmes.

Séquence 2

J'écoute et je comprends

Texte 1 :

Mouloud Feraoun

1913-1962

Né le 8 mars 1913 à Tizi-Hibel près de Beni Douala, en Grande kabylie, dans une famille de paysans modestes, Mouloud Feraoun entre à l'école de Taourirt-Moussa à l'âge de sept ans puis, après avoir obtenu son certificat d'études primaires et élémentaires, il bénéficie d'une bourse d'enseignement pour étudier à l'école primaire supérieure (collège) de

Tizi-Ouzou avant d'être admis au concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah d'où il sort instituteur en 1935.

Mouloud Feraoun est considéré comme le pionnier de la littérature algérienne d'expression française. Il fut instituteur puis directeur et est l'auteur de plusieurs romans comme « Le fils du pauvre » dans lequel il relate son enfance et son adolescence au sein d'une famille pauvre pendant l'entre-deux-guerres.

D'après Djoher AMHIS-OUKSEL, *D'une rive à l'autre*, Casbah Editions

Texte 2 :

Je me souviens, comme si cela datait d'hier, de mon entrée à l'école. Un jour, mon père arriva de la djemaâ avec un petit air mystérieux et ému. J'étais dans notre cour, près d'un kanoun où se trouvait une casserole de lait. Ma mère venait de rentrer à la maison. Elle allait prendre une pincée de sel et une motte de couscous, pour préparer mon déjeuner du matin. Je dois préciser, d'ailleurs, que pareil déjeuner ne m'était accordé qu'exceptionnellement. Il fallait, pour cela, la conjonction de plusieurs circonstances : D'abord avoir du couscous, du lait, ensuite choisir le moment, attendre notamment l'absence de ma petite sœur car elle aurait revendiqué sa part de l'aubaine ; ce qui aurait obligé ma mère à augmenter la dose commune ou à exciter notre gourmandise sans la satisfaire complètement. Donc, ce matin-là, toutes les conditions étant réunies, j'étais là, seul, face à la casserole, les yeux encore pleins de sommeil mais le ventre parfaitement éveillé.

Hélas ! il était écrit, sans doute, que j'apprendrais de bonne heure que certaines choses coupent l'appétit. En effet, lorsque mon père parla, l'envie de manger s'envola en même temps que mon sommeil. Mon père n'avait pas son pareil pour effrayer les gens.

- Vite ! vite, dit-il à ma mère, lave-le entièrement, les mains, la figure, le cou, les pieds.
- Il y a aussi sa gandoura qui est sale, dit ma mère. Il faudrait peut-être attendre demain. Je la laverai ainsi que son burnous.

Vous pensez si j'ouvris les oreilles à cette proposition !

_ Demain, toutes les places seront prises. Et puis, il ne faut pas commencer l'école par des absences. Dépêchons-nous !

Je fus débarbouillé en hâte cinq minutes après. Encore abasourdi, je débarquai dans la vaste cour de l'école, toute grouillante d'élèves... à cent lieues de mon petit déjeuner. Seule dans la famille, ma petite sœur Titi

fêta l'événement avec la casserole de couscous au lait. Elle marqua cette journée d'une pierre blanche.

Ma première journée de classe, ma première semaine et même ma première année ont laissé dans ma mémoire très peu de traces. J'ai beau fouiller parmi mes souvenirs, je ne retrouve rien de clair. Nous avons deux maîtres: l'un gros, court, joufflu avec de petits yeux rieurs qui n'inspiraient aucune crainte ; l'autre mince, pâle, un peu taciturne avec son nez long et ses grosses lèvres, mais aussi sympathique que le premier.

Mouloud Feraoun, *Le Fils du pauvre*, Editions du Seuil

1^{ère} écoute (texte 1 intégral + Début du texte 2) :

- C'est Djohar Amhis qui parle dans le texte 1. Elle parle de l'écrivain Mouloud Feraoun.
- C'est Mouloud Feraoun qui parle dans le texte 2. Il parle de lui-même, de sa vie.
- Les deux textes parlent de la vie de Mouloud Feraoun.

2^{ème} écoute (les deux textes):

- Le premier récit est écrit à la 3^{ème} personne du singulier « *il* ». Le pronom utilisé renvoie à Mouloud Feraoun.
- Le second récit est écrit à la 1^{ère} personne du singulier « *je* ». Le pronom utilisé renvoie à Mouloud Feraoun, l'auteur-narrateur.
- Feraoun est rentré à l'école à l'âge de sept ans.
- Plus tard, il a exercé le métier d'instituteur et celui de directeur.
- Il raconte son enfance dans le roman intitulé : « Le fils du pauvre ».

3^{ème} écoute : (Texte 2)

- Le souvenir évoqué par Feraoun dans le second récit est son entrée à l'école.
- Lorsque son père arriva de la djemaâ, il se trouvait dans la cour de la maison.
- Sa maman lui préparait son déjeuner du matin.

- La nouvelle de son entrée à l'école a coupé l'appétit au petit Feraoun.
- Le père demande à la maman de laver l'enfant entièrement pour qu'il l'emmène à l'école.
- Il regrette son petit déjeuner.
- C'est sa petite sœur qui en a profité.
- Non, il ne garde pas de souvenirs précis de sa première journée de classe.
- Il se souvient de ses deux enseignants.

Récapitulons

- Dans le 1^{er} texte, l'auteure, *Djoher Amhis* parle de l'écrivain algérien, *Mouloud Feraoun*. Elle parle de lui à la 3^{ème} personne du singulier. C'est une *biographie*.
- Dans le texte 2 : Mouloud Feraoun parle de sa propre *vie*. Il raconte un *souvenir d'enfance*. Il utilise « Je ». C'est une *autobiographie*.

Je m'exprime

Arrêt sur image : parlons-en !

- Cette photo représente les élèves d'une classe de CP avec leur maître...
- Elle a été prise dans une cour d'école durant l'année scolaire 1957-1958.
- Non, Feraoun n'est pas un élève de cette classe. Mouloud Feraoun, c'est l'enseignant.
- Cette photo est prise en 1958, or Feraoun est né en 1913. Il ne peut donc pas être un élève de la classe mais plutôt l'adulte, le maître. Il a 45 ans.
- Elle a été prise pour garder un souvenir de classe.
- Oui, pour les conserver dans un album-photos afin de se remémorer ou se souvenir de cette année-là, de sa classe, de ses camarades, de son enseignant ...

Je lis et je comprends

J'observe et j'anticipe

8. C'est l'auteur, Michel Leiris qui parle dans ce texte.
Justification : « je » -« j' » - mes – m' – me - ma
9. Le narrateur évoque son enfance, il avait cinq ou six ans.
10. Ce moment de sa vie l'a marqué à jamais.

Je lis pour comprendre

- Les indices qui montrent que le narrateur et l'auteur de ce texte ne sont qu'une seule et même personne sont : « je » -« j' » - mes souvenirs d'enfance – m' – me - ma
- Il s'agit d'une opération chirurgicale des végétations.
- La dernière phrase.

Je relis pour mieux comprendre

- Non, l'enfant ne savait pas qu'il allait être opéré. Il pensait aller au cirque avec ses parents.
- Il a eu très mal.
- Les mots et expressions qui renvoient à la faute commise par les parents vis-à-vis de l'enfant sont : tour sinistre – duperie – piège- abominable guet-apens - perfidie.
- Il en est marqué à vie : pour lui le monde est plein de pièges.
- Les verbes qui se rapportent au moment où l'auteur adulte écrit ce récit : je **veux** dire – **est** – je **crois**
- Ils sont conjugués au présent de l'indicatif (présent d'énonciation).

Récapitulons

Le titre qui ne convient pas au texte est : Une journée au cirque

Des outils pour dire, lire et écrire

Je lis et je repère

1. Les mots qui se rapportent au souvenir : **souvenirs - passé - surgissent - revoir** - à travers **ces souvenirs d'enfance - me rappeler...**
2. Les mots qui montrent comment l'enfant a vécu l'opération chirurgicale : brutale- sans anesthésie – fait si mal
3. Les mots et expressions qui montrent comment le narrateur adulte qualifie l'attitude de ses parents : tour sinistre – piège – guet-apens - duperie – perfidie.

J'analyse

1. *Se souvenir*
2. Les synonymes de ce verbe : se rappeler – revoir.
3. Je m'efforce de *me souvenir de* ma mère....
4. enfance
5. Ils ont une partie commune.
6. Cette partie commune est appelée « radical ». Les autres parties sont des affixes : le préfixe au début du mot et le suffixe à la fin du mot.
7. Enfant – enfance – enfantin – enfantine – enfantillage – enfanter – enfantement

Je m'exerce

1.

Joie	Chagrin	Peur
Bonheur – rire – sourire - rayonnement	Tristesse – malheur - pleurs – peine - cœur serré - mélancolie	Frousse – panique - frisson - tremblement frayeur

2. - La convention des droits de l'*enfant* a été ratifiée par l'Algérie en 1990.

- La maison de mon *enfance* est toute de pierre bâtie.
- Elle avait un sourire *enfantin*.
- C'est une émission *enfantine*.
- *Enfanter*, c'est mettre au monde un enfant.
- Elle s'est fâchée pour des *enfantillages*.
- Un *enfantement* est un accouchement.

3. L'intrus dans ces familles de mots:

- Souvenir – souvenance – **souvent** – souvenu – se souvenir.
- Se rappeler- rappel – rappelé – **rappeur** - rappelant.
- Vie – **virer** - vivre – vivant – vital.

4. Je me souviens encore de cette **agression** que je subis dans mon enfance. Mes parents me jouèrent un **tour sinistre** en me cachant la

vérité. Ils me conduisirent chez le chirurgien pour m'enlever les végétations : ce fut un véritable **coup monté**. Je leur en veux encore pour cette abominable **duperie**. Aujourd'hui encore, je reste prisonnier de ce **piège** qui m'a marqué à vie.

Grammaire

1. Le présent d'énonciation

Je lis et je repère

1. Agé de cinq ou six ans, je fus victime d'une agression. Je veux dire que je subis dans la gorge une opération qui consista à m'enlever des végétations... Si mes souvenirs sont justes, je m'imaginais que nous allions au cirque... Ce souvenir est, je crois, le plus pénible de mes souvenirs d'enfance.

2.

<i>Verbes au présent</i>	<i>Verbes au passé</i>
veux – sont- est - crois	fus – subis – consista - m'imaginai - allions

J'analyse

- Le narrateur emploie le présent lorsqu'il fait des commentaires au moment où il écrit.
- C'est le narrateur adulte qui parle.
- Le narrateur emploie les temps du passé lorsqu'il évoque des souvenirs passés de son enfance.

Je m'exerce

1. Je me souviens du premier illustré que je **lus** ou plutôt que **j'étais arrivé** à déchiffrer péniblement, car je **venais** à peine d'apprendre les rudiments de l'alphabet latin... Cette passion continue de me coller à la peau jusqu'à ce jour. A cette différence près qu'aujourd'hui je ne me cache plus pour lire des bandes dessinées.

2. Je me souviens très bien qu'un jour- j'**avais** alors trois ans- ma sœur Zoïa m'**avait emmené** à la fête du 1er Mai à l'école.

3. J'ai trois souvenirs d'école. J'en retiens un seul : à l'école, on nous **donnait** des bons points. C'**étaient** des petits carrés de carton jaunes ou rouges. J'**avais** envie d'avoir une médaille et un jour je l'**obtins**. La maîtresse l'**agrafa** sur mon tablier. Je me vois dévalant la rue des Couronnes en courant.

Le présent employé est le **présent d'énonciation**.

J'écris

Une phrase au présent d'énonciation.

« Quand je ne jouais pas, je lisais... Ma mère m'avait inoculé le virus de la lecture. **Je me rappelle** : *L'Ile mystérieuse*, *Michel Strogoff*, *Les bijoux de la princesse*, *Sir Jerry et l'affreux Léonard*, *Les Naufragés du Sirius*.

Grammaire

Les déterminants possessifs et démonstratifs

Je lis et je repère

- Les petits mots qui accompagnent les noms en rouge sont : **mon – sa – ce – ces**.
- Ils sont placés **avant le nom**.
- On les appelle **des déterminants**.

J'analyse

- Dans le GN « Le ruisseau », le nom est précédé du déterminant article « le » et dans le GN « mon ruisseau » le nom est précédé du déterminant possessif « mon ».

- L'auteure dit que c'est son ruisseau car elle est attachée à ce ruisseau.

- Le déterminant qui désigne la source du ruisseau est « sa ».

- Ces déterminants précisent la possession, l'appartenance.

- Les déterminants qui accompagnent les deux derniers noms en rouge sont : ce – ces. Ils indiquent la désignation, ils permettent de montrer, de désigner l'objet.

- « Ce » est au masculin singulier. « Ces » est au féminin pluriel. On peut conclure que ces déterminants s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils précisent ou accompagnent.

Je m'exerce

1. L'été, il était paisible et un léger filet d'eau coulait doucement entre **ses** rives, sages de **notre** côté, un peu escarpées de l'autre ; il fallait grimper pour se rendre au champ de Fatima-t-Hamou, **notre** voisine. C'est là que j'allais ramasser des cerises sauvages, des figues,

des épis, et tout ce qui pouvait se manger, pour **mon** goûter, en particulier, « bibras » l'oignon sauvage.

Sur les bords de **ce** ruisseau avaient poussé des peupliers, très hauts couverts de treilles dont les grappes de raisins dorés pendaient au-dessus de l'eau.

Ces grappes ne mûrissaient qu'en novembre. Le jour où, pendant que j'étais en classe – les propriétaires venaient faire la cueillette, ils laissaient tomber **ces** grains blonds et juteux dans le ruisseau transparent, et quand je sortais de **ma** classe, à quatre heures, je les ramassais et les mangeais avec délice.

Mon ruisseau ! Que d'heures exquisées j'ai passées près de toi, que de violettes j'ai cueillies, que de boutons d'or, sans oublier les prunes de Fatima-t-Hamou que je mettais dans le foin pour qu'elles finissent de mûrir !

2. Cette île – **ces** arbres – **ce** paysage – **ces** fleuves – **mon** dessin – **mes** tableaux – **mon** amie – **ta** fenêtre – **notre** classe.

3. Complète :

- | | |
|------------------------------|------------------------|
| • Ce livre est à moi → | c'est mon livre. |
| • Ces livres sont à moi → | ce sont mes livres. |
| • Cette règle est à moi → | c'est ma règle. |
| • Ces règles sont à moi → | ce sont mes règles. |
| • Cette classe est à nous → | c'est notre classe. |
| Ces photos sont à nous → | ce sont nos photos |
| • Ces chaises sont à eux → | ce sont leurs chaises. |
| • Cette voiture est à eux → | c'est leur voiture. |
| • Ces enfants sont à vous → | ce sont vos enfants. |
| • Ce pinceau est à toi → | c'est ton pinceau. |
| • Cet agenda est à toi → | c'est ton agenda |
| • Cette alliance est à moi → | c'est mon alliance |

4. A mon fils Jean

Je te lègue cette histoire qui est celle de ma vie, pour en faire ce que tu voudras après ma mort. Cette histoire est vraie, pas un épisode n'en a été inventé, tout ce qui est arrivé avant ma naissance m'a été raconté par ma mère, quand j'ai été d'âge à le comprendre. Si j'ai écrit cette histoire, c'est que j'estime qu'elle mérite d'être connue de vous. J'ai écrit cette histoire en souvenir de ma mère tendrement aimée.

5. Je suis resté avec le souvenir des couleurs de ma mère

Ma mère était très riche en couleurs. Ce sont **ces** couleurs-là qui me reviennent. Des couleurs violentes dans les champs brûlants. Surtout l'été, l'été [...] Je revois **sa** démarche, je revois **ses** pieds nus, je revois les coquelicots, je revois le blé [...] J'ai encore le souvenir d'une vache, d'une chèvre [...] C'est très vague dans **ma** mémoire. Mais je revois **ses** couleurs chatoyantes, **ses** couleurs brûlantes. Je me revois encore la suivre et très sensible à **son** dos, aux couleurs qu'elle transportait malgré elle. Elle ne savait même pas qu'elle transportait de la couleur.

On s'est quitté. Mais je suis quand même resté avec **ce** souvenir, le souvenir de **ces** petites couleurs....

Conjugaison

Les verbes « se souvenir/ se rappeler » au présent

Je me souviens de l'atelier de mon père. Je ne peux pas passer devant une boutique de cordonnier sans croire que mon père est encore vivant quelque part... Je me souviens qu'il donnait toujours à ses clients la table près de la fenêtre puis, qu'il relevait ses lunettes...

Je me rappelle son tablier bleu, ses lunettes, sa table de fumée, son tranchet....

D'après Jean GIONO, Jean le Bleu (1932), Ed. Grasset

Je lis et je repère.

- Se souvenir – pouvoir – être- se souvenir – donner – relever – se rappeler.
- Verbes conjugués au présent de l'indicatif : me souviens – peux – est – me rappelle

J'analyse

- L'auteur-narrateur emploie le présent pour faire des commentaires au moment où il écrit.
- Le présent d'énonciation.
- me souviens – me rappelle. Se souvenir – se rappeler.
- Ils sont précédés du pronom personnel « se ».

- Se souvenir (3^{ème} groupe) ; se rappeler (1^{er} groupe).
- Ils sont conjugués à la première personne du singulier : « je ».

Je m'exerce

- Je **me vois** encore en train de dévaler les escaliers de l'école.
 - Nous **nous rappelons** tous un peu un souvenir qui a marqué notre enfance.
 - Je **me souviens** comme si cela datait d'hier de mon entrée à l'école.
- Nous *nous souvenons* de l'atelier de *notre* père. Nous *ne pouvons pas* passer devant une boutique de cordonnier sans croire que *notre* père est encore vivant quelque part... Nous *nous souvenons* qu'il donnait toujours à ses clients la table près de la fenêtre puis, qu'il relevait ses lunettes...

Nous nous rappelons son tablier bleu, ses lunettes, sa table de fumée, son tranchet....

- **Il se souvient** du premier illustré qu'**il lut** ou plutôt qu'**il était arrivé** à déchiffrer péniblement, car **il venait** à peine d'apprendre les rudiments de l'alphabet latin à l'école française où **son** père l'inscrivit avec deux années de retard...

Le conditionnel présent

Je lis et je repère

- Si j'étais (être) une saison, je serais (être) le printemps verdoyant et fleuri.
- Samy serait le printemps fleuri et verdoyant à condition qu'il soit une saison. Non, il n'est pas possible que Samy soit le printemps, c'est juste une imagination.

J'analyse

- La terminaison de chacun des verbes employés dans la 2^e partie de la phrase est « ais - rais ». La 1^{ère} terminaison est celle de l'imparfait. La seconde est celle de l'imparfait précédée de la lettre « r ».
- Le 1^{er} verbe est à l'imparfait de l'indicatif. Le second est au présent du conditionnel.
- Le deuxième verbe est construit sur le radical du futur simple auquel on ajoute les terminaisons de l'imparfait : c'est le présent du conditionnel.

Je m'exerce

1.

Si tu as un jour un oiseau, tu devras t'en occuper.

Si j'étais face à un serpent, je tremblerais de peur.

Des promenades fréquentes lui feront du bien, s'il m'écoute.

S'il faisait plus beau, nous irions nous promener.

Si l'examen était facile, je réussirais.

Cet écrivain serait le plus lu d'après les médias.

2. Si je devais retourner dans mon enfance, j'**écouterais** mes parents.
Si nous devons nous souvenir de nos erreurs, nous en **tirerions** bien des leçons.

Je me **paierais** une cure de repos si je me sentais trop stressée

Si c'était à refaire, je **retournerais** dans mon enfance.

Ce vêtement t'**irait** mieux si tu le repassais.

3. Ma seule consolation, quand je montais me coucher, était que maman **viendrait** m'embrasser quand je **serais** dans mon lit. Mais ce bonsoir durait si peu de temps, elle redescendait si vite, que le moment où je l'entendais monter, puis où passait dans le couloir à double porte le bruit léger de sa robe de jardin en mousseline bleue, à laquelle pendaient de petits cordons de paille tressée, était pour moi un moment douloureux. Il annonçait celui qui allait le suivre, où elle m'**aurait** quitté, où elle **serait** redescendue...

MARCEL PROUST, Du Côté de chez Swann [1913]

4. Le vieux et son chien

S'il **était** le plus laid

De tous les chiens du monde,

Je l'**aimerais** encore

A cause de ses yeux

Si j'**étais** le plus laid
De tous les vieux du monde,
L'amour **brillerait** encore
Dans le fond de ses yeux

Et nous **serions** tous deux,
Lui si laid, moi si vieux,
Un peu moins seuls au monde
A cause de ses yeux.

Atelier d'écriture

1. Je me prépare à l'écrit

Activité 1 :

Je suis née et **vis** à Alger. En 1985, **j'écris** un premier livre pour les jeunes : *Des ruines, des chèvres et des bateaux...* En 1986, **je publie** à l'OPU *Les trente premières années de l'Etat d'Alger, 1510 6 1541*, et **collabore** en 1992, à la collection « histoires de l'Histoire » de la maison Hatier, avec *Prisonnier de Barberousse*, qui obtient le prix du roman historique pour la jeunesse de la ville de Nancy.

En 2001, **je publie** un roman, *La petite fille du Tassili*, chez Casbah-Editions.

Passionnée par l'histoire de ma ville natale, **je me consacre** depuis quinze ans à des recherches sur la période du XVI^e siècle.

4^{ème} de couverture de « La nuit du corsaire », de Corinne Chevalier, Casbah Editions

J'écris

A titre d'exemple :

Je me souviens de ce fameux après-midi qui marqua à jamais ma vie et celle de mon frère, alors âgé de huit ans.

Souvent après l'école, nous allions tous deux passer un moment dans la station d'essence gérée par mon oncle paternel sur le boulevard Mohamed V à Alger. Moi, je restais bien sage à l'intérieur du bureau à regarder les voitures s'arrêter, faire le plein puis redémarrer pour partir. Quant à mon frère, qui ne tenait jamais en place, c'était un touche-à-tout.

Ce jour-là, il explorait le mécanisme qui servait à lever et à baisser le rideau du garage quand, soudain, il poussa un hurlement de douleur. Mon oncle courut aussitôt vers lui, suivi par les clients présents. Moi-même, je sortis du bureau et m'approchai en tremblant. Ce que je vis en premier, c'était un doigt en lambeaux d'où le sang giclait. Puis tout se passa comme dans un film. Mon oncle souleva mon pauvre frère qui avait perdu connaissance. Il l'allongea sur le siège arrière d'une voiture dont la portière était ouverte. Il s'assit près de lui et la voiture démarra. Je courus en pleurant annoncer la mauvaise nouvelle à ma mère.

Deux jours plus tard, mon frère rentra de l'hôpital avec un grand pansement à la main. Son comportement avait changé. Il était plus calme. Par la suite, il dut apprendre à tenir le stylo entre le pouce et le majeur pour pouvoir écrire. Aujourd'hui encore, chaque fois que je vois le bout de doigt qui reste à la main de mon frère, ce souvenir vivace me revient et j'en ressens un pincement au cœur.

Quizz

Q 1. Récit que fait un auteur de sa propre vie.

Q 2. Soi-même.

Q 3. Une seule et même personne.

Q4. Deux.

Q 5. Il exprime un fait ou un moment où l'on parle.

Q 6. Il rapporte des faits passés et permet de les rendre actuels et vivants.

Q 7. Sa mère préparant son petit déjeuner.

Evaluation-bilan

A. Compréhension :

1. C'est l'auteur, Youri Gagarine qui parle dans ce texte. Les indices qui le montrent dans les deux premières phrases : **je** – **mes** parents – **mon** père – **ma** mère.
2. Il parle de son enfance.
3.
 - Youri Gagarine est un cosmonaute. **Vrai**
 - Il évoque un souvenir d'école. **Vrai**
 - Sa maison était située au bord de la mer. **Faux**
4. C'est un sentiment de fierté qui est resté vivant dans sa mémoire. Parce qu'il a été applaudi par les élèves de l'école.
5. Deux mots liés au champ lexical du souvenir : **me souviens** - **mémoire**.
6. « *Je me souviens...* », « *j'ai bonne mémoire* » : ces verbes sont au présent d'énonciation. C'est le narrateur-adulte qui dit ces paroles.
7. Travaillaient : imparfait de l'indicatif.
J'avais récité : plus-que-parfait.
8. « *Je me rappelle qu'il m'arrivait de monter en cachette sur le toit de la maison.* »
9. Il est né le 9 mars 1934. Je naquis le 9 mars 1934.

Projet 2 / Séquence 3

J'écoute et je comprends

Lev Ivanovitch Yachine, surnommé l'Araignée Noire est né le 22 octobre 1929 à Moscou et mort le 21 mars 1990.

Yachine arrive au football presque par hasard. Il a seize ans lorsqu'un jour, au cours d'un entraînement, des footballeurs qui cherchent un gardien de but font appel à lui.

Il s'impose dans son nouveau sport. Rapidement, sa personnalité très forte éclate. Son physique joue un rôle dans son comportement sur le terrain : avec ses bras et ses jambes qui n'en finissent pas, que rend plus long encore son équipement tout noir, avec ses mains de géant, avec sa

détente de chat, il est presque imbattable sur les balles aériennes. Mais chose exceptionnelle chez un gardien de haute taille, il est d'une grande souplesse, il se montre très habile à détourner les balles à ras de terre.

Sa présence paraît d'ailleurs paralyser les attaquants adverses. Il est le seul gardien à avoir remporté le Ballon d'or, qui lui est attribué en 1963. Yachine a passé toute sa carrière au Dynamo Moscou. Médaillé d'or aux Jeux Olympiques de 1956, il a également remporté le Championnat d'Europe en 1960 et disputé trois Coupes du Monde avec l'équipe d'URSS.

D'après JEAN-PHILIPPE RÉTHACKER,

(France Football numéro 927 - 17 décembre 1963)

Première écoute

- Dans ce texte, il est question du footballeur Lev Ivanovitch Yachine.
- Il est Russe.
- Il est né 1929.
- Non, il est décédé en 1990.

Deuxième écoute

- Le domaine d'activité de ce personnage célèbre est le football.
- Il était gardien de but.
- Il jouait dans le club Dynamo Moscou.
- On le surnommait l'Araignée Noire.
- Ce footballeur a une renommée mondiale car il est le seul gardien à avoir remporté le ballon d'Or, qui lui est attribué en 1963.

Troisième écoute (le 3^{ème} paragraphe)

- Les parties du corps qui sont décrites sont : les bras, les mains, les jambes, la taille.
- Les bras et les jambes de **géant**.
- Sa tenue est de couleur noire.
- Ses mains sont très grandes : les mains d'un géant.
- Il est grand de taille
- Il est comparé à un chat pour sa détente.
- Il est également comparé à l'araignée car il est d'une grande souplesse.
- L'auteur insiste sur la taille et la souplesse du gardien de but.

Récapitulons

Nom et prénom du personnage : Lev Ivanovitch Yachine.

Surnom : l'Araignée Noire.

Profession : gardien de but

Portrait physique :

- Mains de géant,

- Bras et jambes longs.
- Grand de taille.
- Très souple

Lev Ivanovitch Yachine, surnommé l'Araignée Noire, est un gardien de but du Dynamo Moscou . C'est un sportif de grande taille avec des jambes et des bras longs, des mains de géant, une détente de chat. Il est d'une grande souplesse ce qui fait de lui un gardien de but exceptionnel.

Je m'exprime

Arrêt sur image : parlons-en !

Dans ce portrait, il s'agit de Lla Fatma Nsoumeur.

- son visage : c'est une femme d'une grande beauté
Elle est belle, épanouie.
Elle a le teint clair, des pommettes roses
Elle a de grands yeux bleus
- sa taille : elle est de taille moyenne, forte avec un corps robuste
- sa tenue vestimentaire : elle porte une robe traditionnelle kabyle

Construisons à l'oral un portrait

- Lla Fatma N'Soumeur était une belle femme.
- Elle jouissait d'une bonne santé.
 - Elle était de taille moyenne
- Son corps était robuste, sa démarche, souple.
- Son visage était de forme ovale, elle avait le teint clair, les pommettes roses.
 - Elle avait de grands yeux bleus, des dents blanches.
- Ses cheveux couleur de blé tombaient derrière son dos jusqu'à la ceinture.
- Ses mains et ses pieds étaient couverts de henné.
- C'était une femme d'une grande bonté, douce.
- C'était une femme courageuse, assoiffée de liberté
- Elle portait la tenue traditionnelle aux couleurs vives.
- Elle avait grandi en Kabylie.

Récapitulons

Lla Fatma N'Soumeur était une femme de taille moyenne, forte, avec un corps robuste et une démarche souple. Elle avait une santé florissante et était d'une grande beauté. Elle avait de grands yeux bleus, des pommettes roses, des dents blanches. Ses cheveux couleur de blé lui tombaient jusqu'à la ceinture. C'était une femme douce, coquette et très courageuse.

Cette figure historique est célèbre pour sa bravoure et son amour de la liberté.

Lire et comprendre

Texte 1

J'observe et j'anticipe

1.

- L'auteur de ce texte est Michel Leiris.
- Il s'agit d'un récit de vie.

Je lis pour comprendre

- Le personnage décrit est l'auteur.
- Le narrateur est l'auteur
- Ce texte est écrit à la première personne « je ».
- L'auteur parle de lui-même, il raconte sa propre vie, il fait son autobiographie

Je relis pour mieux comprendre

- Il avait trente-quatre ans.
- Les parties du corps décrites sont : la taille, les cheveux, les yeux, les mains, la tête, les jambes, les épaules, la poitrine ;
- Les mots et les groupes de mots qui les caractérisent sont : moyenne, petit, châains, courts, bruns, maigres, velues avec des veines très dessinées, grosse, courtes, trop étroites, pas très large.
- Le passage qui renseigne sur la démarche du personnage « Je marche le haut du corps incliné en avant ».
- Le vocabulaire employé ne met pas en valeur le personnage. « je n'ai guère de muscles, le dos voûté... »
- Le champ lexical de la couleur : châains, bruns, coloré.
- Des mots de sens contraire : maigre – grosse étroite – large
- Ce texte est une autobiographie
- C'est un autoportrait. Les indices : je, mes, mon, ma,

Texte 2

J'observe et j'anticipe

- Le narrateur de ce texte est Jean Marie Gustave Le Clézio.
- Il nous parle de Mondo.
- Le narrateur nous parle d'un enfant qu'il ne connaît pas bien.

Je lis pour comprendre

- Mondo a dix ans.

- Il est arrivé dans la ville seul.
- Il n'est pas instruit.
- Les lieux qu'il fréquentait sont le coin d'une rue, près de la plage, sur la place du marché
- Il n'a aucun ami dans cette ville ?

Je relis pour mieux comprendre

- « C'était un garçon à la tombée de la nuit ».
- « Il était habillé..... un peu trop grand pour lui ».
- « Ses yeux étroits devenaient deux fentes brillantes ».
- « Une peau couleur de cuivre ».
- visage rond, beaux yeux noirs un peu obliques, des cheveux brun cendré qui paraissaient presque gris à la tombée de la nuit, un pantalon bleu en toile, des chaussures de tennis, un T-shirt vert un peu trop grand, des yeux étroits, une peau couleur de cuivre.
- Mondo est un garçon beau et intelligent.
- Ce sont les cheveux qui attirent l'attention parce qu'ils changeaient de couleur selon la lumière.
- Sa démarche est comparée à celle d'un chien.
- Sa tenue vestimentaire est : un pantalon bleu en toile, des chaussures de tennis, un T-shirt vert. Il ne change pas de vêtements : « Il était habillé toujours de la même façon ».
- Il était poli, souriant.
- Il avait une élégance et une assurance malgré son jeune âge. Il posait des questions étranges
- noir, brun cendré, gris, bleu, vert couleur de cuivre.
- A travers le portrait de Mondo, l'auteur veut créer chez le lecteur de la pitié, de la tristesse.
- Le temps dominant dans ce texte est l'imparfait de l'indicatif ; c'est le temps de la description.

Récapitulons

Un enfant abandonné – Seul dans la rue...

Lexique du portrait Comparaison et métaphore

Fleur du désert

En rentrant à Bou-Saâda, à l'heure du coucher du soleil, nous avons remarqué une petite fille assise contre un mur d'argile. Elle pouvait avoir cinq ans et resplendissait de coquetterie. Des *khalkhals* d'argent entouraient ses chevilles de biche. Elle avait aussi de grands sourcils, une bouche charnue qui laissait voir des dents très blanches et très petites. Sa peau d'un jaune clair mêlé de rose portait de très jolis tatouages bleus.

Fleur du désert, c'est ainsi qu'on l'appelait, nous a offert un sourire franc, mêlé de joie de tristesse et de bonté. Elle me tendit une rose des sables... *Saha* ! Sur ce remerciement, la petite fille bondit comme une gazelle et courut dans un nuage de poussière ensoleillé.

Colette

Je lis et je repère

1. Une petite fille de Bou-Saâda
2. Cinq ans.
3. Fleur du désert.

Des khalkhals d'argent.

J'analyse

Portrait physique	Portrait moral
Des chevilles de biche grands sourcils bouche charnue dents très blanches et très petites peau jaune clair mêlé de rose jolis tatouages comme une gazelle	Resplendissait de coquetterie un sourire franc, mêlé de joie, de tristesse et de bonté

- A une gazelle.
- Pour sa beauté.
- C'est une comparaison.
- L'outil de comparaison.
- Une métaphore.

Je m'exerce

La silhouette	Le visage	Les yeux	Le nez	Les dents	Le front
obèse svelte trapu élancée	rond ovale ridé carré	globuleux bridés enfoncés	pointu droit aquilin	cariées blanches	dégagé bombé haut large

2.

Cet homme a le nez bien **droit**

C'est une femme à la silhouette **mince** et **élancée**

Le malade a le visage **blême** et le corps **chétif**

Les cheveux de ma petite sœur sont **raides** et ceux de ma mère **ondulés**

Cette jeune fille épanouie a le visage **radieux**

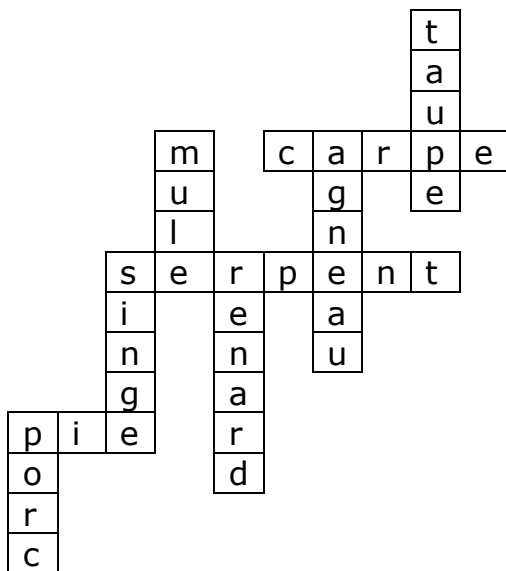
3. généreux - avare impulsif - calme dynamique - mou
sauvage - sociable gentil - méchant

4.

Le Panturle est un homme énorme. On dirait un morceau de bois qui marche. Au gros de l'été, quand il se fait un couvre-nuque avec des feuilles de figuier, qu'il a les mains pleines d'herbe et qu'il se redresse, les bras écartés, pour regarder la terre, c'est un arbre. Sa chemise pend en lambeaux comme une écorce. Il a une grande lèvre épaisse et difforme comme un poisson rouge.

Jean Giono, *Regain*, © Grasset et Gallimard Pléiade.

Mots croisés



Les expansions du nom

Des khalkhals d'argent entouraient **les chevilles** de biche de la fillette. Elle avait aussi de **grands sourcils**, **une bouche charnue** qui laissait voir **des dents** très blanches. **Sa peau** d'un jaune clair portait de très jolis **tatouages bleus**. Fleur du désert, c'est ainsi qu'on l'appelait, nous a offert **un sourire franc**.

Colette

J'observe et je repère

Adjectifs épithètes	Compléments du nom	Proposition subordonnée relative
Grands charnue blanches jolis bleus franc	D'argent de biche d'un jaune clair	Qui laissait voir des dents très blanches

J'analyse

- Oui.
- Elles servent à enrichir le G.N., elles précisent le sens du nom.

Je m'exerce

1

Elle avait un ravissant visage ovale et pâle avec des **yeux bleus** et une **chevelure châtain clair**. C'était une **personne douce** et discrète qui n'élevait jamais la voix, que l'on voyait rarement sourire mais qui possédait le don exceptionnel de se faire adorer de tous les enfants dont elle avait la charge.

adjectifs qualificatifs	compléments du nom	propositions subordonnées relatives
ravissant ovale, pâle, bleus, châtain clair, douce, discrète		qui n'élevait jamais la voix que l'on voyait rarement sourire qui possédait le don exceptionnel de se faire adorer de tous les enfants dont elle avait la charge

2.

- Des amis irréprochables.
- Un vêtement démodé.
- Un défaut invisible.
- Une voisine insupportable.
- Une personne respectueuse.
- Une personne admirable.
- Le pays natal.

3.

Elle portait un **beau** manteau **en fourrure**. Sous ce manteau, une jupe **longue** lui tombait aux chevilles. Des bottes **noires en cuir** chaussaient ses pieds. Cette **jeune** demoiselle portait une **lourde** valise **qu'elle traînait**. Elle se dirigeait vers la gare d'une démarche **lente**.

L'imparfait et le présent de l'indicatif pour décrire

Dans ses Mémoires, Dumas décrit l'enfant qu'il était à l'âge de dix ans

« En général, à l'âge que j'avais, je n'étais pas très aimé des autres enfants de la ville ; j'étais vaniteux, insolent, plein de confiance en moi-même et d'admiration pour ma petite personne, et cependant, avec tout cela, capable de bons sentiments. Quant au physique, je faisais un assez joli enfant : j'avais de longs cheveux blonds bouclés, qui tombaient sur mes épaules ; de grands yeux bleus qui restent à peu près ce que j'ai encore aujourd'hui de mieux dans le visage ; un nez droit, petit et assez bien fait ; de grosses lèvres roses ; des dents blanches et assez mal rangées. Là-dessous, enfin, un teint d'une blancheur éclatante.

D'après Alexandre Dumas, *Mémoires*, 1851.

Je lis et je repère

- Ils sont conjugués à l'imparfait et au présent de l'indicatif.

J'analyse

Imparfait	Présent
avais	restent
étais aimé	ai
étais	
faisais	
avais	
tombaient	

- On emploie l'imparfait pour décrire
- ais- ais-ait- ions- iez- aient

Je m'exerce

1. J'ai onze ans. Ma figure est ronde. Mes yeux aussi sont ronds. J'ai les dents qui brillent comme de la faïence et un petit nez retroussé. Ma voix est menue et criarde. Quand mon père veut me couper les cheveux, il me dit: « Viens que je te fasse une tête de veau »; et il me rase de si près que ma casquette me coule jusqu'aux oreilles.

2. Valentine **avait** un visage de princesse avec des joues de poupée, un sourire de star et un regard de lynx. Elle **portait** un chapeau de paille, un imperméable de marin et des bottes de pluie. **C'était** son accoutrement préféré. Elle **embellissait** de jour en jour. Elle **se rendait** souvent chez ses grands-parents de Gironde car elle **adorait** les gâteaux de sa grand-mère et les inventions de son grand-père.

3. Melle Candy **est** une personne douce et discrète qui n'**élève** jamais la voix, que l'on **voit** rarement sourire mais qui **possède** le don

exceptionnel de se faire adorer de tous les enfants. Un chaleureux rayonnement **illumine** son visage lorsqu'elle **s'adresse** à un nouveau venu, paralysé par l'inquiétude.

Roald Dahl, *Matilda*, Editions Gallimard.

4. Je cherchais à attirer le moins possible l'attention du maître : **je vivais** dans la crainte perpétuelle d'être envoyé au tableau. Ce tableau noir était **mon** cauchemar : son miroir sombre ne reflétait que trop exactement **mon** savoir ; et ce savoir était souvent mince, et quand bien même il ne l'était pas, il demeurait fragile : un rien l'effarouchait. Or, si **je** ne **voulais** pas être gratifié d'une solide volée de coups de bâton, il s'agissait, la craie à la main, de payer comptant.

Camara Laye, *L'enfant Noir*, Presses Pocker

L'accord de l'adjectif qualificatif

Mondo était un garçon d'une dizaine d'années, avec un visage rond et de beaux yeux noirs un peu obliques. Mais c'était surtout ses cheveux qu'on remarquait, des cheveux brun cendré qui changeaient de couleur selon la lumière, et qui paraissaient presque gris à la tombée de la nuit. Il portait un pantalon bleu et un T-shirt vert.

J'observe et je repère

Adjectif qualificatif	Nom ou G.N. qu'il qualifie	Genre et nombre
Rond	Visage	Masculin/singulier
beaux	yeux	masculin/pluriel
noirs	yeux	masculin/pluriel
obliques	yeux	masculin/pluriel
brun cendré	cheveux	masculin/pluriel
gris	cheveux	masculin/pluriel
bleu	pantalon	masculin/singulier
vert	T-shirt	masculin /singulier

J'analyse

- Une figure **ronde**.
- Des pantalons **bleus**.
- Des chemises **vertes**.
- Une chevelure brun cendré.
- L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Je m'exerce

1. Il a du charme, Monsieur Loubon, avec son visage **carré**, ses mâchoires larges, sa bouche bien dessinée, ses yeux ronds et **marron** sur son teint **mat**. Ses cheveux très abondants, grisonnent à quelques endroits et le vieillissent légèrement. Je sens qu'il y a au fond de cet homme quelque chose qui me ressemble et qui nous lie.

Azouz BEGAG, *Le gone du Chaâba*, Le seuil

2.

De jeunes **garçons** pâles, maigres et osseux descendirent de la voiture. Ils étaient bruns, plutôt petits, mal habillés et décoiffés. Ils étaient bleus de froid et inquiets. Affolés, ils regardaient de tous côtés.

Des jeunes **filles** pâles, maigres et osseuses descendirent de la voiture. Elles étaient brunes, plutôt petites, mal habillées et décoiffées. Elles étaient bleues de froid et inquiètes. Affolées, elles regardaient de tous côtés.

3. Son visage était long et brun, les pommettes de ses joues saillantes, les muscles de ses maxillaires énormément développés. Ses yeux étaient ouverts et intelligents. Son nez était crochu. Il portait un béret orné de plumes dorées.

4. Sur un fond de montagnes blanc et bleu se détache un jeune berger. Il porte des chaussures rouge vif et des gants vert pâle. Ses yeux bleus cernés de longs cils noirs lui donnent un regard d'une grande profondeur. Deux rubans roses flottent sur sa poitrine.

Mots croisés

- 1.** Quand on est triste, on broie du **noir**.
- 2.** Quand on ne dort pas, on passe une nuit **blanche**.
- 3.** Quand on est en colère, on voit **rouge**.
- 4.** Quand on subit toutes sortes de malheurs, on en voit des **vertes** et des pas mûres.
- 5.** Quand on a eu très peur, on a une peur **bleue**.
- 6.** L'optimiste voit la vie en **rose**.
- 7.** Dans le cerveau, on fait travailler la matière **grise**.

Atelier d'écriture

Insérer un portrait / un autoportrait dans un récit

Je me prépare à l'écrit :

Activité 1

Doïna habitait trois étages plus bas. Elle avait deux ans de plus que moi, on avait grandi ensemble. Pour moi, elle était de la famille, même si on ne se parlait pas beaucoup. **Elle était grande, tellement plus grande que moi. Elle avait les cheveux châtain clair aux boucles si fines qu'on croyait voir un nuage flotter autour de sa tête. Parfois, des tresses ou une queue-de-cheval faisaient ressortir son visage : des yeux sombres que je n'osais pas affronter, un menton volontaire, un nez droit.** Elle m'impressionnait. J'ai longtemps eu la certitude qu'elle savait ce qu'elle allait faire bien à l'avance, et que rien ne pouvait résister à cette volonté.

Françoise LEGENDRE, *Le petit bol de porcelaine bleue*,
Editions du Seuil

Un portrait représente une pause dans un récit. Il s'insère au moment où apparaît le personnage dans le récit pour la première fois. On commence par un portrait physique et on poursuit par un portrait moral.

Activité 2

[...] Paul Négrel était un garçon de vingt-six ans, mince et joli, avec des cheveux frisés et des moustaches brunes. Son nez pointu, ses yeux vifs, lui donnaient un air de furet aimable, d'une intelligence sceptique, qui se changeait en une autorité cassante, dans ses rapports avec les ouvriers.
[...]

Émile Zola, *Germinal*.

J'écris (à titre d'exemple)

L'arrivée du « nouveau »

Nous étions en classe, quand le directeur entra suivi d'un nouvel élève, bien habillé et qui portait un grand cartable. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

Le directeur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître :

- Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième.

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau **était un garçon de 13 ans, de taille moyenne. Il était mince et beau. Il avait les cheveux noirs, brillants, coupés droit sur le front. Ses yeux noisette, en amande, lui donnaient un charme mystérieux. Il portait un Jean noir et un T-shirt blanc immaculé. Il était chaussé de baskets neuves. Il paraissait calme, sérieux mais un peu timide.**

On commença la récitation des leçons. Il les écouta de toutes ses oreilles, attentif, n'osant même croiser les jambes, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître fut obligé de l'avertir pour qu'il se mît avec nous dans les rangs.

Evaluation-bilan

I. COMPREHENSION :

1- Le narrateur de ce texte est Sophie Guichard. Elle parle de Haroun Tazieff.

2- Il est volcanologue.

3- Haroun Tazieff est qualifié d'un « touche-à-tout » car il a exercé plusieurs métiers.

4- Il découvre la passion des volcans à 34 ans.

5- Les yeux bleu azur ; le visage bruni ; la charpente de sportif.

6- Ambitieux ; passionné ; franc.

7-Son rêve est d'explorer les pôles. Il ne l'a pas réalisé : « Mais le destin

...

8- Un volcan

9-

Adjectif qualificatif	GPCN	PSR
indépendant	De génie	Qui posait au sommet de tous les volcans du monde

10- Le prince du feu. C'est une métaphore.

11- « Qu'un monstre entre en éruption dans le monde et Tazieff se précipite à son chevet, observe, analyse, explique, filme, court d'une explosion à l'autre, avec toujours la même passion depuis 1948 ».

12- Un volcanologue de génie.

J'écoute et je comprends

Un épisode de la Révolution algérienne dans la région d'Aokas :

Femmes courage

Nous sommes en 1959. C'est un après-midi ensoleillé du mois d'août. Et ce jour-là, depuis plusieurs heures, un grand accrochage entre l'Armée française et l'Armée de Libération nationale fait rage dans la montagne d'Aït Aïssa, en Kabylie. Dans le feu de l'action, un combattant, Salah N'kitount, est touché. Il a reçu une balle dans la cuisse gauche. A bout de force, le moudjahid est sur le point de tomber et de perdre connaissance.

Soudain, sorties de nulle part, trois femmes accourent vers le blessé. Deux le soutiennent par les aisselles pendant que la troisième saisit le fusil et défait la cartouchière. L'une d'elles rassure l'homme : « Courage, courage ! Nous allons te conduire en lieu sûr pour te faire soigner ». Et pendant que deux femmes servaient de béquilles au blessé, l'autre en éclaireur, devance le petit groupe de quelques dizaines de mètres...

Ils marchent depuis plusieurs minutes lorsque, aux environs de Tagoussimte, la femme revient précipitamment sur ses pas pour alerter ses camarades : une patrouille de soldats est dans les parages ! Avec une rapidité extraordinaire, les trois femmes s'affairent comme un seul homme : un tas de bois coupé et rangé là par un bûcheron offre une cachette idéale. Quant à l'arme et la cartouchière, elles sont enterrées en quelques secondes à quatre ou cinq mètres plus loin... Le détachement passe à une faible distance sans remarquer la présence des résistants dans leur cachette... Dix minutes plus tard, les trois femmes conduisent le blessé dans une casemate où les premiers soins lui sont donnés. A l'aube, le blessé est transporté à dos de mulet vers les profondeurs du maquis appelé Achrit.

Les trois valeureuses femmes ont réussi courageusement leur mission !

Khaled Lemnouer, 50^e Anniversaire de l'Indépendance, Le Soir d'Algérie, 2012

1^e écoute :

- L'histoire racontée s'est déroulée en 1959, dans un après-midi du mois d'août dans la région d'Aokas, à Béjaïa.
- Les combats entre l'ennemi et les résistants algériens font rage.
- L'un des combattants algériens s'est blessé (est touché).

2^e écoute :

- Trois femmes sont venues aider le blessé. Son nom est Salah N'kitount.
- Deux le soutiennent par les aisselles pendant que la troisième prend le fusil et défait la cartouchière.
- Pour le rassurer, on lui dit : « Courage, courage. Nous allons te conduire pour te soigner ».
- La troisième femme avançait le groupe comme éclaireur.
- Il y avait une patrouille de soldats dans les parages.

3^e écoute :

- Le groupe s'est caché dans un tas de bois coupé par le bûcheron. L'arme et la cartouchière ont été enterrées.
- Non, ils ne remarquent pas la présence des résistants.
- Le blessé est conduit dans une casemate pour les soins, puis vers les profondeurs du maquis appelé Achrit.

Récapitulons !

Le combattant Salah N'kitount a été sauvé des mains de l'ennemi grâce à trois valeureuses femmes. Elles ont fait preuve de courage et de bravoure. Cet acte montre aussi le rôle de la femme durant la Révolution algérienne.

Je m'exprime

Arrêt sur une date : Le 5 Juillet 1962

Parlons-en

1.
 - le 1^{er} Novembre 1954 : déclenchement de la Révolution armée
 - le 19 Mars 1962 : cessez-le-feu de la Guerre de Libération nationale

- le 5 Juillet 1962 : Indépendance de l'Algérie

2. La première date représente pour l'Algérie le déclenchement de la Révolution armée par les moudjahidine du FLN.
3. Les deux autres dates indiquent la libération de l'Algérie.
4. Entre la première et la dernière date, il y a sept ans et demi.
5. Les Algériens étaient heureux et joyeux le jour de l'indépendance.
6. Les Algériens ont célébré leur fête de l'indépendance partout dans le pays, dans la joie et le bonheur (la liesse, l'euphorie). Ce jour-là, les quartiers étaient très animés, en fête.
7. Le 5 juillet est célébré chaque année, en Algérie. Une gerbe de fleurs est déposée au sanctuaire des martyrs à Maqam Echahid, à Alger. Des festivités ont lieu dans toutes les régions du pays.

Récapitulons

Le 5 Juillet 1962, jour de l'Indépendance, est une date historique. Ce jour-là et durant plusieurs jours, les Algériens, hommes, femmes et enfants étaient dans les rues, sur les places publiques, partout pour fêter dans la joie et le bonheur la fin du colonialisme. Les drapeaux flottaient au vent, les femmes, en haïk blanc tombant sur les épaules, poussaient des youyous. La foule dense, en délire, chantait, dansait et criait : « Vive l'Algérie, vive la liberté, gloire aux Martyrs ».

Je lis pour comprendre

J'observe et j'anticipe

- Le titre de ce texte est : Tighilt, la chaussure de la mariée. Le titre du livre est « La wilaya de Bordj Bou Arreridj »
- Tighilt se trouve dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj.
- L'histoire s'est déroulée pendant la Révolution algérienne, en 1958.
- Il s'agit d'un accrochage entre les combattants de l'ALN et les soldats de l'armée ennemie.

Je lis pour comprendre

- Non, finalement ce récit qui devait raconter la fête d'un mariage relate comment des habitants de Tighilt périrent sous les bombes des colonialistes.

- Les personnages principaux de ce récit sont le commissaire politique de l'ALN, les moudjahidine et les soldats français. Les personnages secondaires : les gens du village, la mariée.
- Les événements se sont déroulés le 8 juin 1958, au village de Tighilt de la commune de Theniet Ennas. Les soldats ennemis ont attaqué le village pendant la cérémonie d'un mariage où se trouvait un groupe de moudjahidine.

Je relis pour mieux comprendre

- On fête un mariage. Les villageois, les moudjahidine et le commissaire politique de l'ALN assistent à cette fête.
- Les villageois ont très bien accueilli les moudjahidine qui étaient accompagnés par le commissaire politique de l'ALN : «des youyous des femmes et au son des tambourins».
- La fête est interrompue par l'arrivée soudaine de soldats ennemis : un traître parmi les villageois était à l'origine de cette intrusion.
- Les moudjahidine se sont éparpillés à travers le maquis.
- Les soldats ennemis avançaient à pas feutrés de façon à ne pas se faire remarquer.
- « Un déluge de fer et de feu s'abattit sur le petit village lové au creux du vallon. Les avions lâchaient leurs bombes avec précision... L'un d'eux fut abattu par le fusil mitrailleur d'un combattant de l'ALN. Les autres continuèrent le carnage ».
- Le massacre a causé 174 morts. C'étaient pour la plupart des enfants et des femmes.
- La chaussure de la mariée a été retrouvée au fond d'une ravine, dans un cours d'eau. « La chaussure de la mariée » est le titre de ce récit parce que c'est le témoin de l'horreur du massacre.
- Ce récit est raconté à l'imparfait et au passé simple, ce sont les temps du récit.
- Le champ lexical de la guerre : moudjahidine, combattants, soldats, avions, bombes, armée, périr, fusils, l'horreur, le carnage...
- Deux mots de la même famille que « libération » : liberté, libérer.

Récapitulons

Les différents moments du récit	Titres
Situation initiale (avant les événements)	- Célébration d'un mariage dans un village de Bordj Bou Arreridj
Déroulement des actions (pendant les événements)	Massacre des villageois de Tighilt par les soldats français
Situation finale (après les événements)	La chaussure de la mariée, témoin du massacre.

Vocabulaire

Les mots de la même famille

Je lis et je repère

- C'est le maître qui parle. Il parle de la patrie.
- Il s'agit du 1^{er} Novembre 1954. C'est le déclenchement de la Guerre de Libération nationale.
- patrie et patriote.

J'analyse :

- Le radical commun est « patri ». Un lien de sens les unit.
- a) histoire, historien, historique,
- b) *mémoire, mémorable, mémoriser.*
- *histor* et *mémo*

- historiquement, historiographie, historiographe, historiette...
- mémorisation, mémorial, memento, mémorialiste...

Je m'exerce :

- 1 – a) librairie – b) passion – c) batterie – d) dépense.

2. sacrifier – réfugier – manifester – défendre – déclencher

3. résistance – permission – permis - tentative, tentation - reprise
– négociation, négociant – nationalisation...

4. courageusement – courageux – courage – encourage – se
découragent.

5. colonisateur – colonisé – décoloniser – colons – colonisation.
héros – héroïsme – héroïque – héroïne.
bataille – bataillon – battre – batailler -

J'écris

Les Algériens gardent dans leur mémoire le déclenchement de la Révolution armée et la Guerre de Libération nationale. Pour vivre librement, les patriotes ont combattu l'ennemi. Ils ont libéré leur patrie du joug colonial. Depuis 1962, les Algériens sont libres et indépendants.

Grammaire

L'expression du temps

Les connecteurs chronologiques

Je lis et je repère

- Ce soir-là, à la nuit tombée, tard dans la nuit, au petit matin, dès que l'alerte fut donnée par les guetteurs, quand le premier accrochage eut lieu entre l'ennemi et les moudjahidine, ce jour-là, le 8 juin 1958.

- un moment, une date.

- Dès que l'alerte fut donnée par les guetteurs // les combattants de l'ALN s'éparpillèrent dans le maquis.

- Quand le premier accrochage eut lieu entre l'ennemi et les moudjahidine // des avions lâchèrent leurs bombes// avant que les invités aient eu le temps de fuir.

J'analyse

- postériorité (après que)
- simultanéité (au moment où)
- antériorité (jusqu'à ce que)
- mode indicatif et mode subjonctif.

Je m'exerce

1. - le 5 Juillet 1962 (une date)

- 7 ans et demi (une durée)
- chaque année (une répétition)
- au petit matin (un moment)

2. Les indicateurs de temps sont :

Un soir de mai 1954... à l'heure où... Un mois plus tard... Après...
Demain... et puis après.

3. - Pendant... (simultanéité). Après trois mois d'efforts... (postériorité).
Le 23 mars 1956, au moment où... (simultanéité).

4. - avant le lever du soleil (antériorité)

- dès la proclamation de l'indépendance (postériorité)
- pendant le chant de l'hymne national (simultanéité)

J'écris

En 1954, les moudjahidine déclenchent la Révolution armée. La même année, le gouvernement français envoie des renforts en Algérie. Une année plus tard, la guerre d'Algérie est le sujet d'une réunion à l'ONU, alors, le vote en Algérie est reporté. Deux années après, les chefs du FLN (Front de Libération Nationale) se réunissent pour la première fois : c'est le congrès de la Soummam.

Conjugaison

Les temps du récit : L'imparfait-Passé simple

Je lis et je repère

5. L'auteur raconte un événement historique au moment de la Guerre de Libération nationale.
6. Oui, l'auteur est un personnage de cette histoire. Le pronom « nous » l'implique.

Les verbes de l'énoncé sont conjugués au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif.

J'analyse

- Le temps dominant dans ce récit est le passé simple. Ce temps est employé pour les événements et actions importants.
- 1^o groupe : trouver – pousser. 2^o groupe : réussir. 3^o groupe : s'apercevoir – se rendre - se mettre – poursuivre
- Les verbes conjugués au passé simple n'ont pas la même terminaison.

Je m'exerce

1. Imparfait : venait- était- passait- manquait- était.

Passé simple : lâcha- débuta- se haussa- s'abaissa.

2. Les soldats ennemis s'aperçurent de notre présence et se rendirent à l'endroit où nous étions passés. Ils se mirent à nous bombarder.
3. se mit- tendit- fit- surprit- chassa abattit.

J'écris

S'engouffrant à toute allure dans Dar Sbitar, Omar **s'allongea** contre terre. Il **pleurait** tout agité de tremblements.

Aïni, sa mère, le **prit** dans ses bras et l'**attira** vers elle. Son agitation **tomba** d'un coup.

Orthographe

Les homophones lexicaux

Je lis et je repère

- Il s'agit d'extraits de récits de la Guerre de Libération nationale.
- Champ et chant - guerre et guère - sang, cent et sans.
- Des homophones.

J'analyse :

- Ils se prononcent de la même façon mais ne s'écrivent pas de la même manière.
- Les homophones n'ont pas le même sens.
- Je fais attention au sens de la phrase et au contexte.

Je m'exerce :

1.- Le combat a eu lieu dans la **plaine** le jour de la **pleine** lune.

- Il **repère** les traces des soldats ennemis qui se sont retranchés dans leurs **repaires**.

- Le **heurt** violent qu'il subit le laissa sans connaissance pendant une **heure**.
- Il ne faut **guère** penser que la **guerre** est un moyen de régler les conflits.
- Il ressentit une vive douleur au **cou** ; ce fut un **coup** terrible pour lui quand on lui annonça le **coût** de l'opération.
- fois – Foix – foie – Foix – foi - fois - foie – Foix.

2. vert, ver, vers, verre, vair

3. – balai / ballet ; bas/bât ; sang/cent/sans ; paire/père ; pois/poids

J'écris

Pendant la Révolution, les moudjahidine ne mangeaient presque pas. Malgré la faim, ils continuèrent le combat jusqu'à la fin de la guerre.

Atelier d'écriture

Je me prépare à résumer

- 1.** - «Je» désigne le combattant Omar Boudaoud. Justification : « Mémoires d'un combattant ».
 - Les deux temps dominants dans le récit sont l'imparfait et le passé simple.
 - L'énoncé qui résume correctement le texte :
 Au printemps 1942, j'appris que des gens s'organisaient dans un parti pour réclamer l'indépendance de notre pays. Alors, comme j'étais révolté par le colonialisme, j'adhérai à ce parti.
- 2.** Les phrases qui résument correctement les deux extraits du récit ci-dessus :
 - L'Emir Abd El Kader descendit de son cheval et voulut pénétrer dans le fort mais il fut empêché.
 - La bataille dura tard dans la nuit et l'ennemi français ne put résister à Abd El Kader alors il décida de se retirer.

3. L'invasion d'Alger en 1541 par l'empereur fut un échec qui s'est terminé par la perte de personnes et de biens au profit des Algérois.

Je résume

Le lundi 24 octobre 1541, l'armée de l'Empereur Charles Quint s'apprête à attaquer Alger. Mais pendant la nuit du 24 au 25 octobre, une violente tempête détruit des bateaux ennemis. Au petit matin, profitant de l'ouragan, Hassen Agha et sa cavalerie assiègent les assaillants. Soudain, les bateaux restés intacts prennent le large.

Le lendemain, mercredi 26 octobre, Charles Quint, vaincu, donne l'ordre de lever le camp.

Sujet d'évaluation bilan

Compréhension du texte

- 1.** L'événement est le déclenchement de la révolution armée. « Une balle tirée d'un fusil rouillé fut bientôt suivie d'autres : elle déchira l'air et secoua le silence des *mechtas* endormies ».
- 2.** Le premier Novembre 1954, au milieu de la nuit, dans les Aurès.
- 3.** Les mots et expressions qui renvoient à « guerre » : feu, armes, balles, libération, révolutionnaire, colonialisme, sang, mort, ennemi.....
- 4.** «feu» : 6 fois et «premier» 9 fois.
- 5.** Cette nuit-là, les moudjahidine se trouvaient dans les rudes djebels aurésiens.
- 6.** Répétition avec le présentatif « C'était... » :
C'était le premier jour d'un mois : Novembre 1954
C'était la première balle d'une guerre de Libération
C'était le premier cri de la Révolution...
- 7.** La révolution va durer sept ans et demi. « Une guerre révolutionnaire qui devait durer sept ans et demi »
- 8.** Cette phrase signifie que la lutte armée et la révolution ont gagné tout le pays.
- 9.** Les maquis, les djebels, les forêts et les mechtas

10. Les moudjahidine n'avaient pas les moyens de l'ennemi. « Ils bravaient la mort sachant l'ennemi impitoyable, **supérieurement armé**, un ennemi qui comptait parmi les **premières forces de l'OTAN** ».
11. Le but était de libérer la terre des ancêtres.
12. Les moudjahidine ont consenti de lourds sacrifices pour libérer leur pays. « Ils quittaient père, mère, enfants et épouse pour « épouser » la lutte armée ».
13. Temps dominants : passé simple/ imparfait : ce sont les temps du récit.
14. Des mots de la même famille que « libres » : libération – libérer -
15. « les » renvoie à ces hommes : « qui pouvait arrêter **ces hommes** » ?

II. Résumé :

Le 1^{er} Novembre 1954, un groupe d'hommes, convaincus et décidés, tira la première balle dans les Aurès. C'était le déclenchement de la Guerre de Libération nationale.

Ces pionniers de Novembre menèrent une lutte sans merci contre le colonialisme. Une guerre qui durera sept ans et demi contre un ennemi puissant et impitoyable.

D'est en ouest, du nord au sud, le peuple algérien, uni et solidaire, se mobilisa avec les moudjahidine pour libérer leur pays.

Et c'est au prix de leurs vies et de leurs familles que ces héros de la révolution luttèrent jusqu'à la libération de leur chère patrie.

Projet 3 / Séquence 2 :

Compréhension orale

Le retour du printemps : accueil grandiose à Tamanrasset

Un certain nombre de traditions accompagnent l'arrivée de la belle saison.

Chaque année, au retour du printemps, les Touareg du Sahara central, se rassemblent pour une grande fête.

Plusieurs milliers de personnes, nomades ou sédentaires, s'y retrouvent pour un à deux jours d'échanges, de musique et pour la fameuse course de chameaux où se mesurent les meilleurs méharistes de chaque clan.

Le Tafsit n'est ni un festival, ni un rassemblement religieux, c'est une fête de l'amitié et de la découverte.

Farida Larbi, El Moudjahid, Mercredi 21 mars 2012

Première écoute

- On parle d'une grande fête.
- Cet événement se déroule à Tamanrasset.
- On le fête au retour de la belle saison, au printemps.

Deuxième écoute

- Plusieurs milliers de personnes, nomades ou sédentaires, participent à cette fête.
- Les habitants de cette région s'appellent des Touareg.
- Cette cérémonie dure un à deux jours.

Troisième écoute

- On a programmé plusieurs activités telles que la musique, la danse, la course de chameaux...
- C'est la fameuse course de chameaux qui caractérise le plus cette fête.
- Cette fête symbolise l'amitié et la découverte.

- Les gens de la région l'appellent le Tafsit.

Récapitulons (à titre indicatif)

A Tamanrasset, dans le Grand Sud algérien, plusieurs milliers de nomades et de sédentaires assistent à la traditionnelle fête du printemps, le Tafsit.

Les méharistes, vêtus d'un immense chèche de fête indigo brillant, attendent le signal de départ de la fameuse course de chameaux. Des femmes, assises en cercle, chantent en suivant le rythme des tambours.

Tam célèbre à sa façon le retour de la belle saison. Quel accueil grandiose et coloré ! C'est la fête de l'amitié et de la découverte.

Production orale

Arrêt sur image : parlons-en !

- 1- Ce document représente un tableau.
- 2- Ce tableau est l'œuvre de l'artiste-peintre Farid Benyaa.
- 3- Une mère et sa petite fille sont représentées dans cette toile.
- 4- Elles se trouvent à la maison, dans la cuisine.
- 5- La scène se passe à la Casbah d'Alger.
- 6- La femme est assise par terre ; elle roule le couscous.
- 7- Il y a la gas'aâ, un grand plat en bois, le couscoussier (une marmite en terre), le brasero ou kanoun, une assiette creuse en terre cuite et un verre d'eau : ce sont des ustensiles indispensables à la préparation de ce plat (le couscous).
- 8- Dans la culture algérienne, c'est le plat traditionnel par excellence.
- 9- La petite fille apprend les gestes rituels de sa mère pour perpétuer cette tradition culinaire.

Construisons à l'oral un récit relatant une tradition culinaire (à titre indicatif)

Je revois ma mère assise par terre, sur une peau de mouton, la gas'aâ en bois entre ses jambes écartées. Elle prépare le traditionnel couscous.

Après avoir roulé le couscous, elle le met à cuire à la vapeur dans une marmite en terre. Quand la couscoussière dégage les dernières vapeurs, elle la reverse sur le plat en bois, l'imbibe d'eau, ajoute du sel, l'enduit d'huile et répète la cuisson à la vapeur. Pendant ce temps, ma mère prépare une délicieuse sauce

blanche aux légumes avec des morceaux de viande bien tendre. Ça sentait si bon ! C'était comme un jour de fête ! Ce couscous sera servi au dîner avec du petit lait ou lait caillé.

Je garde encore dans ma bouche le goût unique du délicieux couscous de ma mère.

Compréhension de l'écrit

J'observe et j'anticipe :

- 1- C'est l'association « Sauvez l'imzad » qui a écrit ce texte.
- 2- L'imzad est un instrument de musique : une sorte de violon à une corde.

Je lis pour comprendre :

- 1- Le premier paragraphe me fait penser à un conte : « il y a très longtemps, très longtemps », « une princesse », « sa muse ».
- 2- Le premier paragraphe joue le rôle d'introduction : l'auteur présente l'imzad, ses caractéristiques (instrument à une corde, âme des habitants d'une région).
- 3- Les trois derniers paragraphes parlent de l'imzad menacé de disparition et de la nécessité de sa préservation.

Je relis pour mieux comprendre :

- 1- L'imzad existe depuis très longtemps dans l'Ahaggar, le Tassili des Ajjer...
- 2- Ces régions se trouvent dans la wilaya de Tamanrasset.
- 3- L'imzad est comparé à un violon. Il est joué par quelques vieilles femmes seulement.
- 4- Trois éléments composent l'imzad :
 - Une demi-sphère de calebasse,
 - Une corde unique ;
 - Un archet.
- 5- Ce sont les poèmes chantés qui accompagnent l'imzad.
- 6- Une association a été créée pour éviter la disparition de l'imzad.
- 7- L'association a trois principaux buts :
 - Faire connaître la culture de l'imzad ;
 - La sauvegarder ;
 - La développer.
- 8- La défense de l'imzad est nécessaire car il fait partie de notre patrimoine culturel.

Récapitulons :

1- Un titre au texte :
L'imzad/ L'imzad en danger.

2-

Autrefois	Aujourd'hui	Demain
L'imzad était l'âme des habitants de toute une région.	Seules quelques vieilles femmes savent encore jouer de cet instrument.	La culture de l'imzad risque de disparaître totalement.

Vocabulaire:

Le champ lexical du patrimoine

Je lis et je repère :

- Le champ lexical du patrimoine :

Un art ancestral, un art séculaire, une identité, un art de vivre ancestral.

J'analyse :

Patrimoine archéologique	Patrimoine artisanal	Patrimoine culinaire	Patrimoine immatériel	Patrimoine naturel
-Mausolée royal de Maurétanie	-Poterie	- La rechta	-Ahalil	-Le palmier
-Ruines de Djemila	-Tapis de Ghardaïa	-cornes de gazelle	-La musique chaabi	-Le fennec
-Sidi Boumediène	-Bijoux des Aurès	-Makrout	-La boccala	-L'olivier
-La Grande Mosquée d'Alger	-Le burnous	-Baklawa		-Le chardonneret
	-La robe Fergani	-Le méchoui		

-Sidi El Houari				
-Les cinq ksours de la vallée du M'zab				
-Les gravures rupestres du Tassili				

Je m'exerce :

Je complète les phrases avec les mots :

P1 : bijoux P2 : archéologiques P3 : musée P4 : patrimoine

J'écris :

Exemple : la grande mosquée ou Djemaa El Kebir est la plus ancienne d'Alger.

La description d'un lieu : la localisation

Je lis et je repère :

On décrit l'ancienne ville romaine. Elle se trouve à proximité de la ville de Tipasa.

J'analyse :

1- C'est une description en mouvement puisque l'auteur se déplace « entrer, s'engager... ».

2-

a) Les indicateurs de lieu : à proximité de/ face à/dans/à travers/sur

b) Les verbes de mouvement : s'engager...

c) Les verbes de perception : admirer, sentir.

3- Parmi les cinq sens, ce sont la vue et l'odorat qui sont sollicités.

4- C'est une description **subjective** : emploi d'un vocabulaire mélioratif : « magnifique/un plaisir/ admirer...).

5- Les paysages splendides de Tipasa suscitent admiration, émerveillement, fascination, plaisir...

Je m'exerce :

1-

La vue	L'ouïe	L'odorat	Le goût	Le toucher
Apercevoir	Entendre	Parfumer	Déguster	Toucher
Contempler		Humer	Savourer	
Observer		Sentir	Goûter	
Regarder				

2-Au nord, à l'est, à l'ouest, à proximité (près de, proche de), dans...

3-En poursuivant / atterrissons/ longeons/ remonter/ remontons/ rendre.

Grammaire

La complétive

Je lis et je repère :

1- Il est nécessaire qu'on sache sauvegarder l'imzad.

2- N'oublions pas que l'imzad fait partie de notre patrimoine culturel.

J'analyse :

1/2- Les phrases employées avec « que » sont complexes parce qu'elles contiennent deux verbes conjugués.

3-

Proposition principale	Proposition subordonnée
-Il faut -N'oublions pas	qu'on sache sauvegarder ce violon ancestral. que l'imzad fait partie de notre patrimoine culturel.

4- « Que » est une conjonction de subordination.

5- La proposition subordonnée conjonctive est COD.

6- Je ne peux ni supprimer ni déplacer les propositions subordonnées car elles ont une fonction essentielle (COD) dans la phrase.

7- Chacune des propositions subordonnées complètent le verbe de la proposition principale : faut / n'oublions pas.

8- L'expression « il faut » exprime une action incertaine.

L'expression « n'oublions pas » est une action certaine.

Je m'exerce :

1-Soulignez les phrases 1 et 4.

2- **A titre d'exemple :**

-Je pense que notre patrimoine culturel est très riche ;

-On souhaite que les sites archéologiques soient préservés ;

-Les habitants de vieux quartiers voudraient que les monuments anciens soient restaurés ;

3. Les habitants attendent que les monuments historiques soient restaurés.

Les autorités locales souhaitent que de nombreux touristes arrivent pour le Tafsit.

On regrette que les gravures rupestres soient détruites.

J'écris :

Je pense que les sites historiques de mon pays sont dans un état de dégradation avancé. Il faut que nous prenions des mesures urgentes pour les restaurer car ils sont les témoins de notre passé.

Les présentatifs

Je lis et je repère

Les mots qui servent à présenter sont :

C'est.....que, il y a....., voici....., voilà.....

J'analyse

1- Les phrases écrites sans présentatif :

Nous avons gagné la ville de Jijel par une route de corniche vertigineuse. Des paysages sont beaux à couper le souffle. Les grottes féériques sont ornées d'étranges stalactites et stalagmites. Les estivants passent des vacances de rêve sur la côte de saphir.*

2- Les présentatifs servent à mettre en valeur (relief) certains mots de la phrase.

Je m'exerce

- Il y a de nombreux touristes qui ont visité le Sud du pays.
- C'est avec la dynastie des Hammadites que commence le fabuleux destin de Bejaïa.
- Voilà (Voici) Maqam El Chahid qui domine la ville d'Alger.
- C'est le 5 Juillet 1962 que l'Algérie a eu son indépendance.

J'écris

A titre indicatif :

Je me promène dans le magnifique Jardin d'Essai du Hamma. Il y a une grande variété d'espèces végétales. Voici l'allée des ficus, voilà l'allée des platanes. Des palmiers dressent majestueusement leurs cimes vers un ciel bleu azur. Plus loin, dans le zoo, on peut admirer des oiseaux, des gazelles, des singes, des félins...

Ce sont les enfants qui sont les plus étonnés par la beauté et la diversité de la nature.

Conjugaison : Le mode subjonctif

Je lis et je repère :

Les verbes soulignés sont conjugués au présent du subjonctif.

J'analyse :

- 1- Les phrases de l'énoncé expriment une crainte.
- 2- Les terminaisons (à l'exception des auxiliaires) : e, es, e, ions, iez, ent.

Je m'exerce :

- 1- Je souligne : soit et puisse.
- 2- Je complète :
 - **Aller** : aille-ailles-aille-allions-alliez-aillent.
 - **Savoir** : sache-saches-sache-sachions-sachiez-sachent.
 - **Dire** : dise-dises-dise-disions-disiez-disent.
 - **Venir** : vienne-viennes-vienne-venions-veniez-viennent.
 - **Partir** : parte-partes-parte-partions-partiez-partent.
 - **Prendre** : prenne-prennes-prenne-prenions-preniez-prennent.
 - **Pouvoir** : puisse-puisses-puisse-puissions-puissiez-puissent.
 - **Croire** : croie-croies-croie-croyions-croyiez-croient.
3.
 - Il faut qu'on sache parler des langues étrangères ;
 - Il faut que les touristes aient une carte routière ;
 - Il faut que vous preniez l'avion parce que c'est plus rapide ;
 - Il faut que le citoyen fasse son devoir envers son pays ;
 - Il faut que je connaisse le patrimoine de ma ville.

J'écris

Les fresques du Tassili constituent le plus grand musée à ciel ouvert au monde. Il ne faut pas que vous abîmiez ce site millénaire par des graffitis. Il faut que l'on prenne conscience de la valeur de ce patrimoine universel.

Orthographe : Les adverbes de manière

Je lis et je repère :

- 1- Le mot souligné indique que les émaux sont disposés de façon différente dans les broches et les épingles.
- 2- Trois autres mots qui indiquent la manière avec laquelle sont fabriqués ces bijoux : couramment, régulièrement, absolument.
- 3- On appelle ces mots des adverbes.
- 4- Ils sont formés avec le suffixe « **ment** ».

J'analyse :

- 1- Ces adverbes sont formés à partir des adjectifs qualificatifs suivants :
différent, courant, régulier, absolu.
- 2- En règle générale, on forme un adverbe de manière en ajoutant le suffixe « ment » à l'adjectif qualificatif.
- 3- L'adverbe « absolument » est formé à partir d'un adjectif qualificatif masculin parce qu'il se termine par une voyelle.
L'adverbe « régulièrement » est formé à partir d'un adjectif qualificatif féminin parce qu'il se termine par une consonne.
- 4- Les adverbes « couramment » et « différemment » sont formés à partir des adjectifs qualificatifs « courant » et « différent ».
- 5- Pour former un adverbe correspondant à un adjectif terminé par « ant » et « ent », on emploie les suffixes « amment » et « emment ».

Je m'exerce :

- 1- Brillamment, généralement, nettement, particulièrement, actuellement, activement, habilement, récemment.

2- Soigneusement, délicatement, élégamment, patiemment, fièrement, fidèlement, courageusement.

3-

Adverbe	Adjectif au masculin	Adjectif au féminin
Admirablement	admirable	admirable
Précisément	précis	Précise
Longuement	long	longue
Tardivement	tardif	tardive
Spécialement	spécial	spéciale
Doucement	doux	douce
Franchement	franc	franche

J'écris :

A titre indicatif :

L'artisan bijoutier prépare son matériel et commence à façonner adroitement le bracelet. Ce dernier est ciselé finement puis orné magnifiquement de corail.

Atelier d'écriture :

Activité 1 :

A titre indicatif :

Il existe à Constantine, le pont suspendu de Sidi M'Cid, à 175 mètres au-dessus des gorges du Rhummel. Il relie la pointe de la casbah aux pentes de Sidi M'Cid. Je suis émerveillé par l'architecture de cette ville perchée sur son plateau rocheux.

Activité 2 :

Il est nécessaire de préserver les sites et les monuments qui sont le bien de tous. Il faut qu'on sensibilise les citoyens et surtout les jeunes à l'intérêt culturel des vestiges historiques.

J'écris

A titre d'exemple :

Je n'ai jamais vécu dans une maison traditionnelle mais ce genre de d'habitation ne m'est pas inconnu. Mes parents y sont nés et mes grands-parents y demeurent encore.

Leur maison est située à Alger, dans un quartier très ancien qui se nomme La Casbah. Chaque fois que je leur rends visite, je suis émerveillée par l'architecture de cette grande demeure. Ce qui me plaît surtout, c'est la cour intérieure carrée avec, au centre, un petit bassin décoré de céramiques bleues. Ce patio est entouré de galeries sur lesquelles s'ouvrent des pièces larges et peu profondes. Deux d'entre elles sont occupées par mes grands-parents. Il y a aussi la terrasse où je ne manque jamais de me rendre pour admirer la baie d'Alger. Le spectacle est grandiose !

Nous devons tout faire pour préserver ces maisons traditionnelles à l'architecture si belle car elles sont le témoin d'une époque particulière de notre Histoire.

Le méthodique le Français au BEM, Editions Casbah

EVALUATION-BILAN

Un travail d'artiste. D'après Mouloud Feraoun, le fils du pauvre.

Compréhension de l'écrit :

- 1- Khalti et Nana sont les tantes de l'auteur. Elles occupent leurs journées en travaillant l'argile et la laine.
- 2- La poterie est un récipient ou autre objet en argile cuite, vernie ou non.
- 3- Le travail de l'argile se fait au printemps. Elles travaillent la poterie à la maison, dans la courette.
- 4- Khalti porte une gandoura dont le bas est tiré jusqu'aux genoux, les bras nus et le foulard relevé en turban. Elle est attentive, rapide.
- 5- Les quatre actions successives sont : chercher l'argile, la faire sécher, l'écraser pour obtenir une pâte et la modeler.

Elles sont introduites par les articulateurs chronologiques : d'abord, puis, ensuite, enfin.

- 6- L'ordre : 1- Travail et modelage de la pâte. 2- Décoration des ustensiles. 3- Cuisson de l'objet fabriqué.
- 7- Selon le texte, la phase finale de la fabrication d'un ustensile est la cuisson.
- 8- Les mots ou expressions qui montrent la manière : vivement, vite, avec précaution...
- 9- Le travail des tantes est parfait. Elles sont comparées à des artistes
« Un travail d'artiste » « Son travail semble aussi parfait qu'elle-même »
- 10- Présent de narration : Comme ma mère **est** très occupée, je **vais** souvent chez mes tantes. Avec elles, je ne **m'ennuie** jamais. Je **peux** rester des heures à les observer.
- 11- La poterie fait partie du patrimoine **artisanal**.

Les auteures

